LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 n° 48 Saint-Boniface, du 24 février au 2 mars 1989

La citation de la semaine

«Je défie quiconque de trouver un ouvrage dans lequel on retrouve aussi souvent que dans le Coran des mots exprimant l'amour et le pardon».

Après les remous internationaux provoqués par l'affaire Salman Rushdie, Taïb Soufi, professeur au Collège universitaire de Saint-Boniface et musulman, tente de montrer le vrai visage de l'islam. **Page 9.**

LES TITRES

Lorette a gagné la Dérouine



photo: Hubert Pantel

La consécration pour Lorette. De gauche à droite: Vincent Dureault, Roland Boisvert, Gisèle Loyer et Maurice Gobeil.

Le village de Lorette a arraché de haute lutte le titre convoité de «Paroisse championne» en cumulant le plus de points durant la Dérouine du Festival du Voyageur.

Le bilan du 20e Festival, en textes et en photos, commence en page 5.

SPÉCIAL – SOEURS FILLES DE LA CROIX

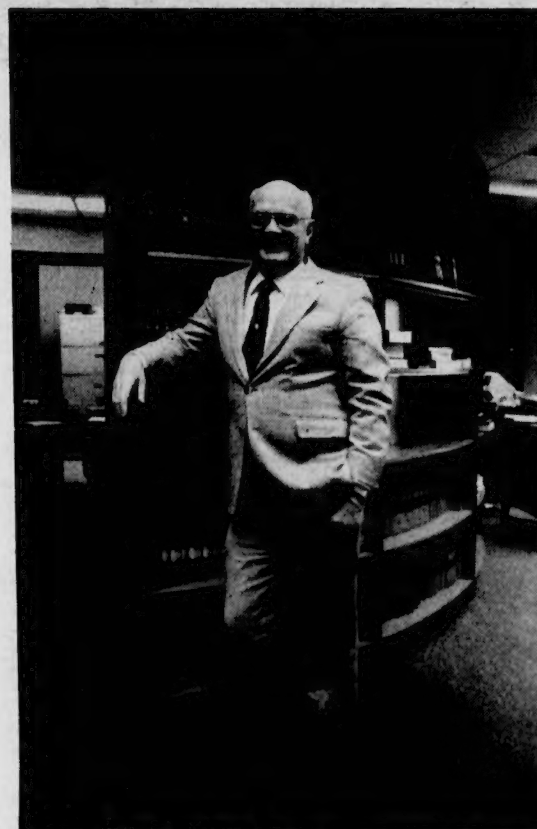

Dix des 61 Filles de la Croix du Manitoba.

Il y a 150 ans, mourait en France soeur Jeannne-Elisabeth Bichier des Ages. Celle qui allait être proclamée sainte par l'Eglise laissait derrière elle une communauté de 600 personnes.

Progressivement les Filles de la Croix découvraient le monde avec pour mission: «enseigner et guérir». Elles se sont installées au Manitoba en 1904 pour remplir une tâche importante dans l'enseignement.

Aujourd'hui, le monde a changé. Mais pour les Filles de la Croix, les préceptes de la sainte sont toujours actuels. Discrètement, mais non sans reconnaissance, elles tentent de faire face aux maux des temps.

Lire pages 12 à 15.


photo: Bernard Bocquel

Un précurseur

Les Manitobains commencent à s'ouvrir de plus en plus sur le monde. Me Vaughan Baird ne les a pas attendus. Voir à la 2.

L'homme du monde

Conservateur progressiste, anti-Lac Meech, pro-bilinguisme, membre du Cercle Molière. Me Vaughan Baird symbolise cette ouverture d'esprit si vitale pour bâtir le Manitoba de demain.

Vaughan Lawson Baird, Q.C., B.A., LL.B., LL.D. a un truc éprouvé pour briser la glace: une visite au pas de charge d'une petite partie de sa collection d'art qui orne son bureau et la plupart des murs du Newmac Building, qui ancre solidement l'étude Newman-McLean, rue Main, à un jet de pierre de la Portage.

Le résidant de Sainte-Agathe n'a pas peur d'afficher amplement ses trois passions sur les murs: l'art, le sport et la politique. «Ce masque précolombien a 5 000 ans...Cette couverture de Maclean's est la seule qui a été autographiée par Brian Mulroney et Ronald Reagan...»



Bernard BOCQUEL

Sculpteur

Me Vaughan Baird est un homme très occupé. D'un geste du bras il dessine une pile imaginaire de livres qu'il n'a pas encore eu le temps de lire. Ce qui n'empêche pas le consul honoraire du Pérou depuis 1962 et le vice-président des Jeux du Commonwealth *(entre autres)* d'accepter, l'autre jour, avec empressement, de siéger au conseil d'administration du Cercle Molière.

Me Vaughan Baird est un francophile amateur d'art. «Pour beaucoup de Français, le vin est tellement important dans leur vie. Mon vin, c'est l'art. J'aime ce qui est beau et je décide moi-même ce qui est beau. Des choses classiques, mais aussi vraiment modernes».

Me Vaughan Baird est un passionné de politique qui ne mâche pas ses mots. «J'aime les gens qui sont honnêtes, qui jouent cartes sur table. Je n'aime pas les façades. Je suis trop franc pour certaines personnes. Mais la vie est trop courte pour ne pas être franc».

Et de vie, ce Manitobain de 61 ans en déborde. «C'est fantastique d'être vivant. Quel spectacle! Le monde est le plus grand théâtre. Des gens disent qu'ils s'ennuient, moi je n'ai pas le temps. Il y a ces milliards de choses à faire. Si je n'étais pas avocat, je serais architecte, ou sculpteur!».

On comprend qu'avec une telle énergie, le champion manitobain de plongeon en 1949 pouvait difficilement rester unilingue.



photò: Bernard Bocquel

Me Vaughan Baird, dans son étude, entouré de quelques objets d'art. L'ancien avocat de Roger Bilodeau lors de la fameuse crise anti-francophone au début des 80 est un passionné de la politique qui s'oppose, aujourd'hui, à l'accord du Lac Meech.

Cependant, le résidant de Sainte-Agathe tient à garder les choses en perspective, quitte à assumer une apparente contradiction. «Je suis un homme du monde. J'aime mon pays. Mais je trouve que le nationalisme est un peu bête quand le monde est à vous!».

«Dans les mines à Flin Flon en 1948, un Anglais m'a dit que j'étais seulement à moitié canadien si je ne parlais qu'anglais».

Dans ma jeunesse, les anglophones de Saint-Norbert ne parlaient pas français. C'était bête. Plus vous parlez de langues, plus vous êtes riche en vous-même. A l'école à mon époque, les professeurs connaissaient la grammaire mais ne le parlaient pas. Ça tuait la langue. Pourtant, l'important, c'est de s'exprimer. La grammaire, ça vient après!».

«Moi, je suis en faveur de toutes les influences. Ça enrichit la vie. C'est la beauté de Winnipeg. C'est une société vraiment cosmopolite, qui l'a toujours été, contrairement à Toronto. Ici, je peux goûter à un peu de chaque société, il y a la richesse de toutes les cultures».

«Le Manitoba est un endroit paisible. On travaille fort, on peut voyager et quelque fois acheter de belles choses. J'aime aussi la liberté que donne la Plaine. Quand je suis en Colombie-Britannique, je désire être proche de la mer, qui me rappelle la Plaine, la liberté...»

Un avocat aux opinions tranchées
«Le Lac Meech, c'est une espèce de mort»

Quand Me Vaughan Baird commence à parler contre l'accord du Lac Meech, il n'y a plus moyen d'arrêter son réquisitoire.

«D'abord, c'est un document épouvantable, plein d'erreurs. Ensuite, c'est une entente qui émascule le gouvernement fédéral. Et moi, je suis plutôt fédéraliste que provincialiste».

L'avocat, qui estime que le Manitoba est une province bilingue, croit que l'accord du Lac Meech conduira à l'indépendance du Québec, puis à celle de l'Ouest.

Pour lui, les provinces obtiennent trop de pouvoirs en matière d'immigration. Et le Sénat sera contrôlé à la longue par les intérêts provinciaux. Donc cela «pourrait détruire un gouvernement fédéral élu». En plus, le Québec pourrait bloquer le fonctionnement de la Cour suprême en refusant tout simplement de proposer sa part de juges.

Vaughan Baird espère que le Manitoba maintiendra son rôle de leadership pour améliorer l'entente. «Il faut y repenser, regarder tout ça à la lumière du jour. J'ai toujours peur qu'on fasse une grande erreur. Le pacte confédératif de 1867, ça, c'était vraiment quelque chose».

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de
APF Association de la presse francophone hors Québec
1984-1985-1986-1987

Directeur et rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Laurent GIMENEZ
Journaliste coopérant: Philippe DESCAMPS
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane CHATWELL
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h à 17h du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

La parole est au Premier ministre

Les yeux seront tournés sur la capitale nationale au début de la semaine prochaine, où l'accord du Lac Meech sera une nouvelle fois au centre des discussions du Premier ministre du Canada et de ses 10 homologues provinciaux.

Les échanges de vue risquent de ne pas être tristes, même si d'ores et déjà on pressent des odeurs de déjà vu. Comme d'habitude, les journaux ont servi à certains premiers ministres provinciaux pour entamer les discussions.

Brian Peckford de Terre-Neuve, par exemple, a fait savoir qu'il utiliserait tout son pouvoir de persuasion pour prouver à Frank McKenna du Nouveau-Brunswick et à Gary Filmon que l'intérêt national exige la ratification du Lac Meech.

Naturellement, tout dépend de la manière dont Brian Peckford et ses 9 collègues provinciaux envisagent l'intérêt national.

Pour Gary Filmon, par exemple, l'intérêt national passe visiblement par sa réélection à la tête d'un gouvernement majoritaire. Une préoccupation dont il n'a pas l'exclusivité: Robert Bourassa exige son Centre spatial à Montréal, Don Getty joue la classique mascarade albertaine, cette fois sur fond de Sénat élu.

Toutes ces considérations provincialistes et électoralistes sont ancrées dans un État fédéraliste. Au point où il devient inutile de s'en offusquer. Sauf bien sûr si l'enjeu est ce fameux intérêt national.

ÉDITORIAL

C'est pourquoi il incombe une nouvelle fois au Premier ministre du Canada de redire sa vision du pays, de donner un leadership clair et de ne pas laisser un Gary Filmon occuper trop facilement le terrain de la défense des droits des minorités de langues officielles.

Même si Brian Mulroney n'a pas le monopole de l'intérêt national, c'est à lui de redonner un sens de direction à l'actuel débat constitutionnel en détaillant plus nettement l'après-Lac Meech, dans la perspective où l'entente constitutionnelle de 1987 était adoptée sans modification.

C'est à lui de rappeler qu'il est parfaitement normal de ne pas pouvoir régler toutes les préoccupations constitutionnelles en une ultime étape. Et que cet étapisme ne procède pas de cette politicaillerie que ses détracteurs lui prêtent amplement.

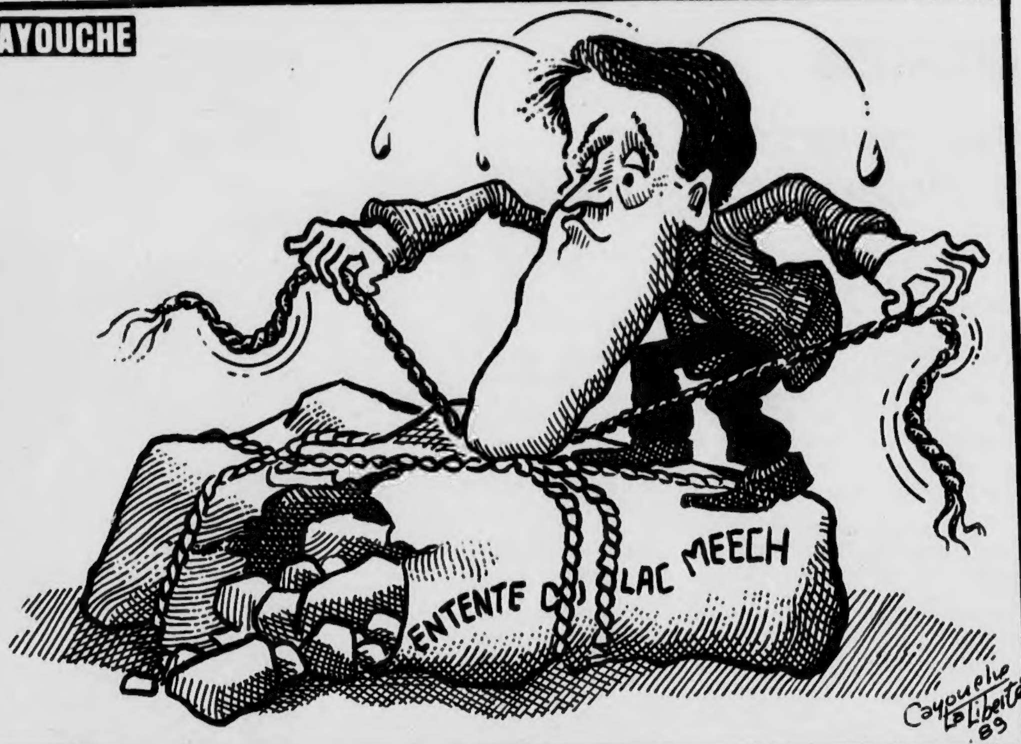
A charge du Premier ministre d'enterrer définitivement le vieux débat sur sa crédibilité personnelle, qui avait été mise à mal parce que les Canadiennes et Canadiens, habitués au style de Pierre Trudeau, avaient oublié que l'approche consensuelle fait aussi partie de la panoplie des hommes d'État.

Quels que soient les hypothétiques marchandages plus ou moins secrets qui pourraient prendre place à huis clos lundi 27 à Ottawa, il faut que le Premier ministre du Canada profite de l'occasion pour souligner que le pays n'est pas menacé d'éclatement à chaque fois qu'un premier ministre provincial a besoin d'un slogan électoral.

Pour cela, une seule solution: parler fort, clair et donner ce sens de direction à long terme, particulièrement dans la perspective du libre-échange.

Bernard BOCQUEL

CAYOUCHE



Le Manitoba de *A* à *Z*


photo: Hubert Pantel

Le Festival du Voyageur a pensé à tout le monde, y compris les adolescents qui ont eu droit à leur concours du meilleur bien à eux. Tous les détails sur le Festival de la page 5 à la page 8.

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface

La Révolution française et le Canada français

1989, c'est l'année du deuxième centenaire de la Révolution française. L'impact de cette révolution sur le Canada français fera l'objet d'une conférence le mercredi 1er mars à 20h.

Pierre Savard, l'ancien directeur du Centre de recherches en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, est le conférencier invité par la Société historique de Saint-Boniface et le Collège de Saint-Boniface.

La conférence aura lieu au Collège de Saint-Boniface, salle 2127. Renseignements: 233-4888.

LETTRE

Prêt pour enrayer la violence conjugale?

M. le rédacteur,

Lors de la réunion du Comité communautaire de la ville de Saint-Boniface, le mardi 21 février, l'hôtel de ville débordait littéralement de gens venus inscrire leur opposition au projet de la Union Gospel Mission. La décision prise par le Comité communautaire a respecté cette opposition.

Où en sommes-nous maintenant?

Le plaidoyer émouvant de la Union Gospel Mission en faveur des femmes violentées aurait-il réveillé dans notre communauté le souci de venir en aide aux femmes dans la détresse?

Après avoir inscrit et manifesté notre opposition à un projet qui n'était pas le nôtre, serons-nous maintenant prêts à nous donner un projet commun pour tenter d'enrayer, dans notre milieu, toute manifestation de violence conjugale?

Réseau, dans ses démarches pour obtenir un refuge francophone, pourra-t-il compter sur l'appui du grand Saint-Boniface qui s'est mobilisé mardi dernier? Notre geste de solidarité du 21 février passera-t-il à une action concrète envers les femmes victimes de violence? La flamme allumée par la Union Gospel Mission continuera-t-elle à briller chez-nous?

Il ne faut pas non plus oublier les religieuses du monastère du Précieux-Sang. Ces religieuses portent déjà depuis trop longtemps le poids de l'indécision face à la vente de leur monastère. Le moins que nous puissions faire est de partager leurs soucis et d'espérer qu'une solution apparaisse bientôt à l'horizon.

Une opposition ne doit pas être stérile...

La nôtre sera-t-elle porteuse d'espérance?

Cécile Rémillard-Beaudry
Ghislaine Lacerte
Réseau
Saint-Boniface
le 22 février 1989

LETTRES À LA LIBERTÉ

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.



photo: Bernard Bocquel

Un coup de chapeau à la France

Une photo vraiment pas banale: Fernand Vermette (à gauche), le président de Presse-Ouest, la société éditrice de La Liberté, en compagnie du consul de France à Edmonton, Serge Pinot (au centre), de l'attaché linguistique Jean-François Roederer (à droite), flanqués de deux journalistes ex-coopérants, Stéphane Jarre et Laurent Gimenez, et du coopérant de service, Philippe Descamps.

Pour réunir tout ce beau monde sur une seule photo, il a fallu un concours de circonstances plutôt rare. Qu'on en juge.

Stéphane Jarre, qui a été journaliste coopérant à la Liberté en 1986, est venu rendre visite à ses ami(e)s manitobain(e)s en plein Festival du Voyageur. Et Laurent Gimenez, qui aurait dû retourner en France à la fin de sa coopération en décembre 1988, a accepté de travailler à La Liberté comme journaliste.

L'impact des coopérants

Lorsque Serge Pinot, le consul de France à Edmonton, est venu la semaine dernière au Manitoba pour saluer le Festival du Voyageur et signer des procurations pour les Français voulant voter en France, il n'aurait dû trouver que Philippe Descamps au poste de coopérant. Seulement voilà!

Pour bien marquer la dimension exceptionnelle de cette «convergence sur Winnipeg», le président de Presse-Ouest a tenu à profiter de l'occasion pour souligner l'impact que les journalistes coopérants français ont sur le journal depuis 1986.

Rappelons en effet que le journaliste coopérant effectue à La Liberté son Service National et que son salaire est assumé par la France. «C'est là une aide financière et professionnelle très appréciée par les responsables de La Liberté, qui n'est pas étrangère au développement qualitatif du journal», a indiqué Fernand Vermette au consul de France, accompagné par Jean-François Roederer, l'attaché linguistique français qui fait bénéficier le Bureau de l'Éducation française de ses compétences en matière pédagogique.

Pour sa part, Serge Pinot a noté: «Lorsqu'un ancien coopérant revient au journal pour y travailler, il n'y a pas de meilleure définition d'une coopération réussie».

Impossible de mieux traduire les sentiments de l'équipe de la Liberté à l'égard de Stéphane Jarre, Laurent Gimenez et Philippe Descamps.

Bernard BOCQUEL

LETTRE

«Pro-vie» et non pas «anti-avortement»

M. le rédacteur

Je suis préoccupé par le fait que les médias urbains anglais continuent de parler des organisations et des personnes qui sont «pro-vie» comme étant «anti-avortement» plutôt que «pro-vie».

Je note que les organisations et personnes dites «pro-choix» sont toujours présentées comme étant «pro-choix» et non pas «pro-avortement» ou «anti-vie».

Ceux parmi nous qui sont contre l'avortement ont le droit d'être appelés «pro-vie». Car malgré certains récents événements, ceux qui sont «pro-vie» ont encore quelques droits.

En effet, «anti» a des connotations négatives et j'espère sincèrement que certain(e)s journalistes ne laissent pas leur point de vue colorer leur reportages.

S'il vous plaît, gardons les opinions dans les éditoriaux et laissons les comptes rendus des nouvelles objectifs et factuels et servons-nous de la terminologie correcte quand nous définissons ceux qui sont «pro-vie».

Gilles Roch
Député de Springfield
Lorette
le 15 février 1989.

Le bilan du 20e Festival du Voyageur

Une croissance surveillée d'année en année

Les responsables du Festival du Voyageur ne cachent pas leur contentement. Bien que les comptes ne soient pas encore tous réglés, le 20e Festival a été un grand succès. Et ceci à tous les niveaux.

«Ce qui m'a frappé le plus», concède Roland Boisvert, le président du Festival du Voyageur, «c'est que d'année en année, la programmation culturelle du Festival augmente et que le monde l'aime aussi de plus en plus. La demande pour un festival culturel augmente sans cesse et c'est le monde qui nous le dit».

Une première évaluation du 20e Festival du Voyageur indique une augmentation de 20 à 30% des visites par rapport à l'an dernier *(400 000 visites en 1988)*. «De 2 500 à 3 000 personnes ont participé au Grand Rendez-Vous sur le boulevard l'an dernier. Cette année, il y a eu de 6 000 à 7 000 personnes», évalue Louis Paquin, directeur général du Festival du Voyageur.

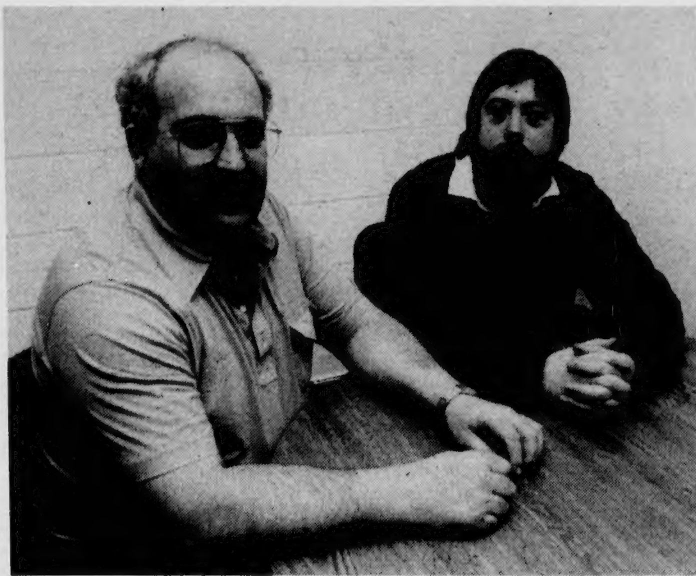


photo: Lucien Chaput

Roland Boisvert (à gauche), président du Festival du Voyageur et Louis Paquin, le directeur général. «Il y aura toujours des choses à polir», concède Roland Bosivert. «Mais, honnêtement, je n'ai rien vu qui n'était pas un succès cette année».

«Au Parc du Voyageur, on avait un tiers de plus de stationnement. C'était toujours rempli. Il y avait six tentes au parc. Elles étaient remplies durant toute la semaine. Il n'y avait pas plus de personnes qui faisaient la queue. Mais il y avait plus d'activités et plus de monde».

«Le Grand Rendez-Vous sur le boulevard a assuré, en grande partie, le succès du Festival cette année», suggère Roland Boisvert. «On dirait que ça a ouvert les portes. Ça a lancé tout le monde dans l'esprit du Festival».

«Le Parc du Voyageur devient de plus en plus populaire», poursuit le président qui se présentera pour un deuxième mandat d'un an à la prochaine assemblée annuelle du Festival du Voyageur. «Les gens disent: il faut aller au Parc, il faut faire un tour au parc».

Durant les prochaines semaines, le personnel du Festival du Voyageur évaluera, activité par activité, le 20e Festival du Voyageur afin de préparer le 21e Festival prévu du 10 au 19 février 1990. Une job pas toujours facile lorsqu'on tient compte du fait que quelque 80 groupes sont impliqués avec Festival du Voyageur pour organiser la plus grande fête d'hiver dans l'Ouest canadien.

«On a des choses à faire avec la ville de Winnipeg au niveau du packaging de l'information», propose Louis Paquin. «Pour Folklorama, par exemple, c'est facile à faire. Ils ont juste besoin de donner le nom des pavillons et leur adresse et le public se retrouve».

«Pour le Festival du Voyageur, il y ait tellement de choses à tellement de places que ça exige un plus grand effort du public. Le monde est toujours épaté qu'il y a tellement de choses à faire et à voir durant le Festival du Voyageur. Le défi, c'est de présenter toutes ces activités».



Le 20e Festival du Voyageur en photos
p. 6 et 7

Parmi les améliorations possibles dans ce domaine, Louis Paquin prévoit qu'il serait nécessaire d'ajouter un centre d'information avec 4 ou 5 réceptionnistes aux bureaux du Festival et un centre d'accueil et d'information sur le boulevard Provencher.

L'avenir du Festival du Voyageur? «D'année en année, on grandit. Mais on surveille de très près notre croissance», affirme Roland Boisvert. «Tu n'invites pas 40 personnes dans ta cuisine si tu as de la place pour 20 personnes seulement. Tu risques de frustrer tout le monde».

«On a le monopole sur le voyageur et l'aspect francophone dans l'Ouest», souligne Louis Paquin. «En se servant de ces deux atouts, le Festival peut se positionner comme le festival en Amérique du Nord. On est le seul festival qui a un vrai thème historique et culturel. Les autres fêtes, c'est des carnavals».

Lucien CHAPUT

Le 20e Festival du Voyageur en photos

Un photo-reportage
de Hubert Pantel.



Une musique endiablante

L'apprentissage du violon doit se faire très jeune et le concours annuel de violon et de gigue organisé par le Festival du Voyageur permet aux jeunes et à leurs maîtres de se mesurer.



Denis Encontre: encore et encore

Denis Encontre d'Ile-des-Chênes a été couronné le champion manitobain du violon cette année. Durant le Festival, avec son groupe Free Lance, il était partout!



Scie la pitoune

Le Concours du Meilleur, ouvert aux hommes et aux femmes, était une bonne façon de mesurer sa force de concentration.



Le labyrinthe

Une nouveauté au Parc du Voyageur cette année: le labyrinthe de neige pour les enfants de tout âge. Une initiative qui sera vraisemblablement répétée l'année prochaine.



Une nouvelle façon de se propulser

Avec ce genre de luge à patin, on peut facilement imaginer plusieurs possibilités. Comme une bonne partie de hockey style basket-ball en fauteuil roulant.





Gillette n'était pas un commanditaire

128 barbus de tous poils se sont présentés au Concours des Barbus cette année lui assurant ainsi le statut de concours le plus important en Amérique.

Le manteau bleu

Bénévole il y a 20 ans, la continuité du Festival du Voyageur depuis 17 ans, Hélène Martin a gagné son manteau bleu. C'est un cadeau que le conseil d'administration offre en reconnaissance à une personne qui a aidé la communauté franco-manitobaine. Il a été présenté par Roland Boisvert, le président du Festival lors du Bal du Gouverneur à l'Hôtel Fort Garry. Hélène Martin fait maintenant partie d'un petit groupe composé de Joseph Guay, Laurent Desjardins, soeur Marie Bonin et la communauté des Soeurs Grises du Manitoba, et d'Henri Létourneau.



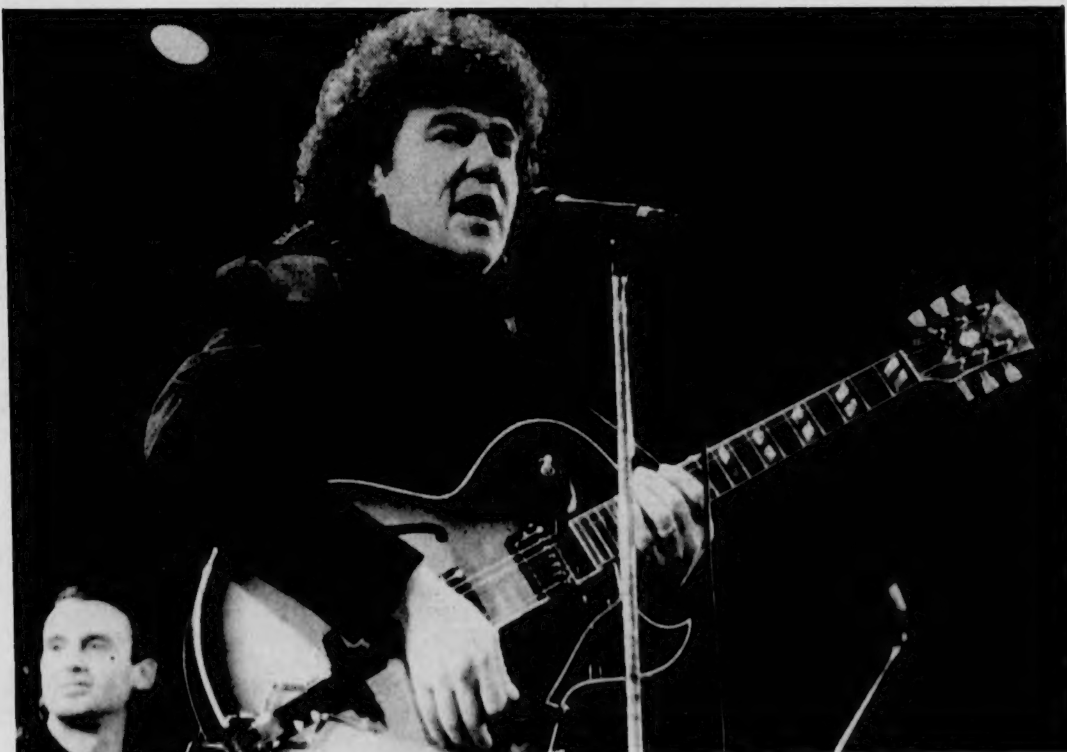
Une tourtière pour toute la ville!

Les commanditaires sont très importants pour le déroulement de la fête, explique Roland Boisvert, président du Festival. «Il y a des corporations qui nous appellent pour participer. Beaucoup de nos petits commerçants, comme la pâtisserie Freynet qui nous a proposé une tourtière géante, veulent participer au Festival du Voyageur».



Une nouvelle porte ouverte

L'une des nouvelles activités cette année était l'intégration des Amérindiens au Festival du Voyageur. Le volet touchant la culture amérindienne et métisse a été très bien reçu, affirme Roland Boisvert, le président du Festival. «Il y a eu des liens de créés entre le Festival et les Autochtones».



Sacré frisé!

L'aspect culturel du Festival du Voyageur a été bien soigné pour le 20e Festival. Robert Charlebois, Monsieur Rock Québécois, a été à la hauteur lors de ses deux spectacles au Rendez-Vous du Festival du Voyageur.

Le Voyageur officiel a un chauffeur personnel

Le canot, c'est la voiture de Guy Bérubé


photo: Claudine Zamprelli

Guy Bérubé au volant de la fourgonnette qu'il conduit depuis déjà 9 Festivals. «Les Voyageurs aiment bien m'avoir pour tirer après eux de relais en relais.»

Guy Bérubé est un homme dédié à une cause: le Festival du Voyageur. Il vient une nouvelle fois de consacrer 2 semaines de vacances pour venir en aide au Voyageur officiel et sa famille.

C'est sa job de transporter le Voyageur de relais en relais. Une tâche qu'il accomplit avec plaisir, même si ce travail le garde sur ses pieds, ou plutôt sur son siège d'auto, pour 10 jours.

C'est la 9e année que ce chauffeur d'autobus Greyhound depuis 31 ans offre ses services au Festival.

Comment a-t-il commencé son bénévolat exceptionnel? Guy Bérubé raconte (en riant): «Tout est de la faute à Aurèle». Aurèle, c'est Aurèle Desaulniers, qui était Voyageur officiel en 1980 et 1981.

«Aurèle trouvait que c'était déjà un assez gros travail de visiter tous les relais sans avoir à penser, en plus, au stationnement et à l'horaire. Nous étions de bons amis et je n'ai pas hésité à lui rendre ce service». Et puis, c'est un arrangement qui permet au Voyageur officiel de prendre un p'tit coup. Du moins si le coeur lui en dit...

Claudine ZAMPRELLI

Guy Bérubé a servi de chauffeur à 5 Voyageurs officiels et leur famille. Impossible cependant de lui arracher quelques petites anecdotes au sujet de ces hommes qui symbolisent des personnages historiques. Il ne trahit rien: «C'est des secrets qu'on ne peut pas dévoiler».

Il concède toutefois que chaque Voyageur a une personnalité différente: «Il y a ceux qui sont toujours à temps et ceux qui prennent parfois du retard».

Ce qui le motive à se dévouer à ce point est simple: «Je rencontre du monde de partout, du monde que je ne pourrais pas rencontrer normalement. C'est toujours intéressant. Et par rapport aux visiteurs et aux touristes, je vois un aspect différent du Festival».

Guy Bérubé n'envisage pas d'arrêter de s'impliquer avec le Festival dans les années qui viennent. «Quand le temps viendra de prendre ma retraite, je vais beaucoup m'ennuyer», reconnaît-il.

Sans trahir les secrets de Guy Bérubé, confions qu'il prend une deuxième semaine de congé après le Festival «pour se remettre».

VITE LU VITE SU

Saint-Adolphe

De l'argent pour l'aréna

Environ 5 000$ de profits ont pu être recueillis grâce au carnaval d'hiver qui s'est déroulé à Saint-Adolphe du 17 au 19 février.

Un montant un peu moins important que l'année dernière, comme le précise Murray Deacon, le président du Club communautaire: «La reine a eu moins de temps pour vendre ses billets et peut-être aussi qu'il est venu moins de monde à cause du froid».

Les profits serviront aux travaux qui sont actuellement effectués dans la cantine de l'aréna. Si tout se passe bien, les travaux pourraient prendre fin à l'automne prochain.

L.G.

Vous avez des événements culturels à signaler? Appelez au 237-4823

La justice et l'amour sont les armes de l'islam

Taïb Soufi réagit à «l'affaire Rushdie»

Après la sentence de mort prononcée par le leader iranien, l'ayatollah Khomeiny, contre un écrivain musulman, Salman Rushdie, accusé de blasphèmes, nous avons demandé à un musulman «de base» bien connu dans la communauté franco-manitobaine, Taïb Soufi, de nous donner ses réactions.

Il y a environ 150 000 musulmans au Canada, dont 3 000 au Manitoba. Parmi eux, Taïb Soufi, manitobain d'adoption depuis 20 ans et professeur de philosophie au Collège universitaire de Saint-Boniface depuis 16 ans. Originaire d'Algérie, Taïb Soufi se qualifie lui-même de «musulman de naissance et de conviction».

Si je dénigrais votre père, seriez-vous indifférent?

«Je ne veux porter de jugement contre personne, précise d'emblée Taïb Soufi. Ni contre l'auteur du livre -que je n'ai d'ailleurs pas encore eu l'occasion de lire- ni contre la décision de l'ayatollah Khomeiny».

«Cela dit, porter atteinte à la personne du prophète, de tous les prophètes reconnus dans l'islam, notamment Jésus, est blâmable. Si je venais diffamer votre père ou votre mère, resteriez-vous indifférent? Si le blasphème est le fait d'un non musulman, on peut mettre cela sur le compte de l'ignorance. Mais s'il s'agit d'un musulman, donc quelqu'un qui connaît la Vérité, et qu'il refuse de se rétracter, alors il est condamnable, au nom de la communauté et même de Dieu».

«Je pense qu'il faut voir la réaction de colère des fondamentalistes musulmans comme une réaction de défense. L'islam est non seulement une religion, c'est un mode de vie. Les tentatives pour le dénigrer ou le remettre en cause sont donc perçues comme une forme d'invasion culturelle».



photo: Laurent Gimenez

Taïb Soufi. «Je suis musulman par conviction, parce que rien dans l'islam, tel qu'il m'a été enseigné et tel que je le comprends, n'est nuisible à l'être humain».

«L'islam exige du croyant qu'il ne reste jamais indifférent devant le mal. Mais il interdit aussi à tout individu de prendre la justice entre ses mains. En ce qui concerne l'ayatollah Khomeiny, il faut bien préciser qu'il n'est pas le leader religieux de tout l'islam ni le porte-parole de tous les musulmans du monde entier».

«Mon opinion personnelle, c'est que la condamnation à mort de Rushdie a d'abord pour effet de donner une publicité formidable à un livre qui ne le mérite peut-être pas. Comme j'ai dit à mes étudiants: si j'étais Rushdie, j'écrirais une lettre de remerciement à l'ayatollah Khomeiny pour la bonne publicité».

Préjugés contre l'islam

«Mais le plus regrettable, c'est que l'affaire Rushdie risque de renforcer encore davantage les préjugés contre l'islam. Dans ces cas-là, la presse donne toujours en priorité la parole aux extrémistes de tous bords. Et pourtant, je défie quiconque de nommer un ouvrage dans lequel on retrouve aussi souvent que dans le Coran des mot exprimant l'amour et le pardon».

«Au VIIe siècle, l'islam a connu une expansion époustouflante en 25 ans seulement. Jamais une religion ne s'était propagée aussi vite. Et savez-vous avec quels armes? La justice, l'amour, la tolérance, la liberté d'expression. Je citerais simplement cette parole du Prophète Muhammad: «Est musulman celui dont aucun être humain ne craint ni la main ni la langue».

Propos recueillis par Laurent GIMENEZ

Le livre qui a mis le feu aux poudres

Au départ il y a un livre, Les versets sataniques, écrit par un romancier musulman d'origine indienne, Salman Rushdie. Un livre dont l'un des personnages principaux évoque sans ambiguïté la personne de Muhammad, le prophète de l'islam *(bien que l'auteur attribue un autre nom à son personnage).*

A cause de certains passages jugés blasphématoires, l'oeuvre de Salman Rushdie a suscité de véritables émeutes populaires dans plusieurs pays musulmans, notamment le Pakistan, l'Arabie Saudite et l'Égypte, et même à Londres, où vit l'écrivain.

Mais l'affaire est arrivée à son comble lorsque le leader politique et religieux de l'Iran, l'ayatollah Khomeiny, a prononcé une sentence de mort contre Salman Rushdie, assortie d'une prime de trois millions de dollars pour celui qui voudra bien se charger de la besogne.

Quelques jours après, indignés, les 12 pays membres de la Communauté économique européenne *(CEE)* ont rappelé leurs ambassadeurs en Iran. Le gouvernement canadien a fait de même avec son chargé d'affaires à Téhéran. Quant au livre incriminé, il est en vente libre partout au Canada et les exemplaires disponibles partent comme des petits pains depuis qu'a éclaté «l'affaire Rushdie».



Salman Rushdie, l'auteur blasphématoire.

L.G

Deux musulmans à la Société franco-Manitobaine

Taïb Soufi est l'un des deux premiers musulmans à siéger au conseil d'administration de la Société franco-manitobaine (SFM). Preuve que «l'ignorance et les préjugés reculent», commente-t-il.

C'était peut-être, au fond, l'événement majeur de la dernière assemblée annuelle de la SFM, le 19 novembre 1988: l'élection, pour la première fois, de deux manitobains originaires d'Afrique et de religion musulmane: Taïb Soufi et Ibrahima Diallo *(tous deux enseignent au Collège universitaire de Saint-Boniface).*

«Je suis au Manitoba depuis 20 ans et j'ai toujours été respecté en tant que musulman, indique Taïb Soufi. Mais il faut reconnaître aussi que les gens, en général, font preuve d'une grande ignorance à l'égard de l'islam».

«Pourtant, le dialogue islamo-chrétien existe depuis longtemps et il en est fait mention dans le Concile Vatican II. Je pense qu'il y a un rapprochement entre tous les croyants, notamment les musulmans et les chrétiens. Les musulmans y sont préparés, car le Coran reconnaît tous les prophètes de Dieu, comme Moïse, Abraham et Jésus, et leur accorde respect, amour et protection».

«Du côté des chrétiens, je trouve regrettable que dans les écoles et les universités, Muhammad soit moins connu que Karl Marx ou des écrivains de second rang. C'est la responsabilité des Églises et aussi des éducateurs d'informer sur les autres cultures. La cause de la paix dans le monde y gagnerait, car à l'origine des guerres, il y a l'ignorance».

L.G

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface

Union nationale française

L'Union nationale française (UNF) tiendra sa réunion annuelle le dimanche 5 mars 1989. Les inscriptions auront lieu à 13h à la salle de l'Union nationale française (541, rue Giroux). La réunion suivra à 14h.

Personne n'est vraiment certain de la date exacte de la fondation de cette association qui promouvoit la culture et la langue françaises surtout, souligne François LeDorze, responsable de la publicité.

Mais en faisant des recherches, les responsables de l'UNF ont découvert une charte datant de 1914. L'UNF existait cependant vraisemblablement avant la 1ère Guerre mondiale.

Le public est invité à assister à la réunion annuelle de cette association qui organise le Pavillon français durant la semaine de Folklorama. On devient membre en payant une cotisation annuelle *(famille: 20$, individu: 15$, âge d'or: 12$)*. L'UNF compte présentement quelque 120 membres.

L.C.

Canada

Un nouvel ambassadeur de France à Ottawa

Début mars, François Bujon, ambassadeur de France désigné, présentera ses lettres de créances au Gouverneur général du Canada, Jeanne Sauvé.

Jusqu'aux élections présidentielles françaises de mai 1988, François Bujon était conseiller pour les Affaires diplomatiques, la Défense et la Coopération du Premier ministre Jacques Chirac.

De 1982 à 1986, l'ambassadeur de France a occupé à Washington la direction de la filiale américaine du Commissariat à l'Energie Atomique et de la société française COGEMA, spécialisée dans les activités du cycle du combustible électronucléaire. Il a simultanément été administrateur de diverses sociétés américaines. (Il est un ancien lève de la Harvard Business School).

MÉDIAS-tics

La revue de presse branchée

Des infos et du Bingo



Les Romains, pour contenter le peuple, avaient un mot d'ordre inégalé: «Du pain et des jeux». La version du Free Press de la recette éternelle pour contenter le genre humain pourrait être «Dough and Bingo»!

■ **Voilà 8 ans, lorsque le Winnipeg Sun a commencé à publier, quelques mois après la disparition du regretté Tribune, les puristes ont hurlé.**

«Comment, clamaient-ils, un journal sans éditorial? Mais c'est pas sérieux, ça!». Les responsables du Sun se sont pliés aux belles âmes intellectuelles: le quotidien aurait un éditorial. Malgré toutes ces bonnes volontés, le Sun, au fil des années, a eu quand même beaucoup de mal à établir une réputation de journal sinon sérieux, du moins respectable. Une situation regrettable, il faut bien le dire.

Car malgré d'occasionnelles «mises en scène» discutables, c'est-à-dire quelques histoires aux titres un peu trop tirés par les cheveux, l'équipe rédactionelle du Sun a proposé à ses lectrices et lecteurs un journalisme tout aussi sérieux que celui pratiqué par le personnel du mastodonde de la rue Carlton.

Mieux. Le Sun est sans aucun doute le quotidien qui a le plus innové ces dernières années. Un seul exemple: le Sun du dimanche. Sans cette initiative, on peut sérieusement douter que le Free Press se serait fendu d'une édition dominicale.

PLAYING Free Press BINGO?

If you are playing Free Press BINGO, you are eligible for DOUBLE prize values if you enjoy 7-day home delivery of the Free Press. If you do not receive home delivery, order delivery today. It could be worth $10,000 cash to you.

ORDER NOW

TELEPHONE 957-0550

Seulement voilà: un quotidien, ce n'est pas seulement un organe d'information. C'est un rendez-vous quotidien avec des services *(la liste des films)*, avec des jeux *(le problème de bridge)*, des divertissements *(les bandes dessinées)* et tant d'autres choses...

Une réalité qui n'avait évidemment pas échappé au fondateurs du Sun. Aussi, dans les premières années, ils avaient lancé un bingo, histoire de donner une raison supplémentaire d'acheter le journal et de créer des habitudes de lecture. Plus récemment, le Sun a organisé ses Gold Search, qui ont réussi à tenir un paquet de monde en haleine.

Les longues colonnes grises

Une fois de plus, les patrons du Free Press ont fini par réagir à la concurrence. Depuis quelques semaines, comme un vulgaire journal plein de couleurs en première page, les longues colonnes grises du quotidien grand format se sont adornées d'une invitation, en rouge criard, à jouer au bingo.

Et comme l'explique l'annonce reproduite dans ce Médiastics, pour vraiment gagner gros au Free Press Bingo, rien de mieux que d'être abonné 7 jours par semaine!

Bien entendu, il n'y a absolument rien de mal à faire jouer ses lectrices et lecteurs au bingo, à leur donner une raison supplémentaire de s'abonner.

Toutefois, il faut souligner la superbe ironie de la chose: le très sérieux Free Press-aux-trois-éditoriaux-qui-se-veulent-si-denses a succombé à la tentation ludique. Il ne reste plus aux grandes âmes qu'à dénoncer le Sun, coupable d'avoir légitimer le bingo pour les journaux winnipégois!

Bernard BOCQUEL

Succès de la santé familiale à Saint-Boniface

La clinique Youville en pleine croissance

Le succès de la clinique Youville depuis 5 ans prouve qu'il existe un gros besoin d'information sur la santé familiale à Saint-Boniface et Winnipeg. Un besoin croissant auquel la clinique Youville a de plus en plus de mal à répondre.

La Clinique Youville, fondée par les Soeurs Grises en 1984, a fêté son 5e anniversaire le 17 février. La présence, parmi la soixantaine d'invités réunis au 33, rue Marion, de plusieurs personnalités religieuses et politiques *(voir légende photo)* témoignait de l'importance que la clinique a acquise au fil des ans.

Les services les plus demandés? L'information sur la planification naturelle des naissances (avoir un enfant au moment où on le veut) et les conseils pour lutter contre la dépression dont sont parfois victimes les mères après la naissance de leur enfant. Autre service en pleine expansion: l'éducation sur le diabète *(plus de 3 000 visites entre avril 87 et mars 88)*.



On reconnaît, de gauche à droite: Jacqueline Grégoire et Suzanne Zonneveld, infirmières, et Verna Sylvestre, directrice de la Clinique Youville.

photo: Laurent Gimenez

Verna Sylvestre, directrice de la Clinique Youville depuis ses débuts, explique les raisons de ce succès: «D'abord, tous nos services sont gratuits, contrairement aux autres institutions privées. De plus, nous accordons beaucoup d'importance aux relations individuelles avec les clients».

«Même pour les séances de groupe *(planification naturelle des naissances, par exemple)*, nous commençons par un entretien individuel avec chaque couple. Cela nous permet d'identifier les problèmes spécifiques de chacun de nos clients et de les aider à se sentir plus à l'aise».

Cette priorité accordée aux relations individuelles amène la Clinique Youville à offrir des services en français lorsque la demande en est faite. Suzanne Zonneveld, l'une des 13 employées de la Clinique Youville, explique:

«Il y a quelque temps, nous avons eu la visite de quatre couples québécois qui avaient du mal à comprendre l'anglais. Alors nous les avons conseillé en français». Verna Sylvestre affirme que la Clinique est en mesure d'offrir tous ses services en français, à condition d'être prévenu à l'avance.«Mais nous recevons très peu de demandes en français», précise-t-elle.

Victime de son succès, la Clinique Youville souffre aujourd'hui d'un manque de place et d'employées. Selon Verna Sylvestre, le budget d'environ 500 000$ *(dont 80% provient du gouvernement provincial)* s'avère de plus en plus insuffisant. «Sauf pour les cours de préparation à l'accouchement, nous ne refusons aucun client, indique la directrice. Mais les délais d'attente peuvent être longs: par exemple, de 4 à 6 mois pour l'éducation sur le diabète, sauf cas d'urgence».

Laurent GIMENEZ

Des clients plutôt jeunes et urbains

La meilleure preuve du succès de la Clinique Youville, ce sont les chiffres.

Le nombre de visites est passé de 4 600 en 1984 à près de 9 000 en 1987. En cinq ans d'activité, la Clinique a accueilli environ 7 000 clients. Près de 80% d'entre eux sont âgés de 20 à 35 ans. 40% viennent de Saint-Boniface et Saint-Vital, et 8% de la campagne.

Les services offerts par la Clinique Youville comprennent donc les classes d'information (4 500 participants en 1988), les visites individuelles (2 500 en 1988) et les renseignements donnés au téléphone *(2 500 appels l'année dernière)*.

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface

La bibliothèque de l'Hôpital rend hommage à ses bienfaiteurs

La bibliothèque des infirmières de l'Hôpital de Saint-Boniface a été rebaptisée «Helene Fuld Library».

Ce nouveau nom a été donné en l'honneur du Helene Fuld Trust. Cette société, basée aux États-Unis, a fait plus de 300 000 $ de dons à la bibliothèque depuis 1976. Son président, Alan Trensh, est venu spécialement de New York pour le baptême, la semaine dernière.

L'école d'infirmières de Saint-Boniface a pu se doter d'un important matériel grâce aux dons de cette société. Elle dispose notamment d'une unité de production vidéo unique au Canada. A l'aide d'un vidéodisque relié à un ordinateur, les infirmières peuvent suivre des cours vidéos intéractifs. Le système module le programme en fonction des réponses des infirmières.

Ph.D.

VITE LU, VITE SU

La discussion sur l'agrandissement de Powerview continue

Les responsables municipaux de Saint-Georges et de Poweview ont décidé de poursuivre les discussions sur un éventuel agrandissement de Powerview.

Une assemblée les a réunis lundi 20 février en présence de John Whiting, directeur de l'aménagement municipal pour tout le Manitoba. En attendant la poursuite des discussions, les responsables de Powerview vont demander au ministre des Affaires municipales de geler leur demande d'agrandissement.

Grignotage

A l'origine de cette demande : un problème d'eau. Les résidants d'une quinzaine de maison situées entre Saint-Georges et Powerview *(sur le territoire de Saint-Georges)* sont obligés de s'approvisionner par camion-citerne, les puits étant secs.

Las de cette situation, ces résidants ont signé une pétition demandant à être rattachés au service des eaux de Powerview. Mais un tel projet coûterait 180 000$ *(d'après les estimations de Powerview)*.

C'est pourquoi le village de Powerview demande, en échange d'un tel projet, un agrandissement incluant les résidants sans eau, mais aussi des terres agricoles et une installation d'Hydro Manitoba.

En revanche, certains résidants de Saint-Georges voient d'un mauvais oeil le «grignotage» de leur territoire. Les demandes de Powerview représenteraient un triplement de la surface de ce village aux dépens de Saint-Georges.

Deux réunions devraient permettre aux parties de parvenir à un accord. Le comité chargé de cette discussion comprend 5 membres. Pour le district d'Alexander *(dont dépend Saint-Georges)* : Mary-Anne Growinski, Richard Lowing et Nick Roman. Pour Powerview : Daniel Gélinas et Alain Tardiff.

Philippe DESCAMPS

SPÉCIAL – SOEURS FILLES DE LA CROIX



Sainte Jeanne-Elisabeth Bichier des Ages

Jeanne-Elisabeth est née le 5 juillet 1773 dans une famille riche, au château des Ages, en France. Vers l'âge de 25 ans, elle rencontre un curé de campagne, André-Hubert Fournet, qui lui demande de s'occuper de l'enseignement de la catéchèse et du soin des malades de sa région.

Par son dévouement, elle attire d'autres jeunes filles auprès des pauvres. Ce groupe devient plus tard la congrégation des «Filles de la Croix». Jeanne-Elisabeth meurt le 26 août 1838, à La Puye, en France, à l'âge de 65 ans.

Au moment de sa mort, il y avait déjà 600 religieuses dans sa congrégation. L'Eglise la proclame «sainte» le 6 juillet 1947.

L'héritage de Jeanne-Elisabeth

«Tous les gens sont importants dans le royaume de Dieu»

Soeur Rose-Marie Lambert, responsable des Filles de la Croix au Canada, dessine les jalons qui ont toujours guidé la marche de sa communauté:

«Nous retenons de la vie de soeur Jeanne, son sens de l'Église, celle qui se bâtit au jour le jour dans la collaboration entre les gens. Cette vie avec... cette vie proche.»

«Quand on regarde 150 ans en arrière on se sent renvoyé directement dans l'Église d'aujourd'hui. Pour son temps, sainte Jeanne était novatrice en disant qu'il y a de l'espérance pour tous et que, si l'on est pauvre, on est spécialement aimé.»

«Tout compte fait, on vit dans un monde qui connaît autant de misère et de désespérance que celui qui a suivi la Révolution française. Il y avait eu des changements sans doute nécessaires, comme dans la société moderne. Mais la désespérance a frappé les petites gens après le reflux d'enthousiasme.»

«Aujourd'hui, dans la vie comme dans l'Église, on est bouleversé. Combien de gens ne savent plus où ils en sont ? Je pense que l'on a beaucoup à recevoir des pauvres. Si, dans l'Église, on savait plus être à l'écoute des difficultés actuelles, l'Église serait plus vivante.»



La première canadienne

Soeur Adélaïde (Annie Ramsay) est la première Fille de la Croix née sur le sol canadien (en 1881). Ayant connu la communauté à Sandy Bay, elle a tout d'abord enseigné à Fort Alexandre.

En 1934, elle part fonder la première mission en Chine. Après le début de la seconde Guerre mondiale, elle anime la communauté à Paris. Elle s'occupe du ravitaillement, et se montre active pour sauver des enfants juifs de la déportation. Elle meurt en 1952 à Nogent sans avoir revu le Canada.



La maison du repos et de la prière

La maison provinciale, au 66 avenue Moore à Saint-Vital, héberge les soeurs âgées ou malades. C'est aussi un lieu d'échange. Les groupes de cathécumènes ou les aumôniers y viennent aussi pour des journées de retraite. Les Filles de la Croix sont 79 au Canada : 4 en Ontario, 14 en Saskatchewan et 61 au Manitoba. Dans le monde, elles sont plus d'un millier.

La mission toujours actuelle

«Un coeur grand comme le monde»

Native de Saint-Adolphe, Pauline Lagassé est Fille de la Croix depuis 1955. Elle est aujourd'hui responsable de l'Oeuvre pontificale de la propagation de la foi, et installée à Montréal.

«Depuis toujours, mes liens avec les Filles de la Croix ont fait naître en moi ce zèle missionaire», confie Pauline Lagassé. Le gros de son travail consiste à coordonner le travail missionnaire de différents endroits dans le monde.

Elle semble avoir toujours eu l'esprit de la mission: «La première fois, quand on m'a demandé de partir au Brésil, j'ai trouvé cela bien. Pour moi, être missionnaire signifie de par mon être, essayer de dire ce qu'est Jésus-Christ».

Recevoir

Mais il ne s'agit plus d'enseigner de gré ou de force aux peuplades dites primitives : «Par ma manière de vivre, j'essaye de répandre la bonne nouvelle, mais aussi de la recevoir des Noirs, des Jaunes, de tout le monde».

Chaque année elle doit trouver un thème et préparer le matériel apostolique s'y référant. Cette année, il est directement lié au travail missionnaire: «Un coeur grand comme le monde».

Pauline Lagassé a choisi pour symbole la mongolfière: «Parce qu'en s'élevant, on voit beaucoup plus loin. C'est pour nous aider à élargir notre horizon»

Aujourd'hui

Aider les femmes en difficulté

Gilberte Carrière est Fille de la Croix depuis 1957. Depuis plus de dix ans elle consacre toute son activité au soutien des femmes en difficulté.

Femmes battues, femmes abusées, femmes séparées, beaucoup ont trouvé le réconfort au 30, rue Morier, auprès de soeur Gilberte. Pour celle-ci il s'agit de suivre l'enseignement de Jeanne Elisabeth : «enseigner et guérir».

«Aujourd'hui, j'enseigne aux femmes qui viennent me voir comment prendre leur vie en main, et comment se laisser guérir et retrouver une harmonie de vie», explique Gilberte Carrière. «Lorsque tu touches la douleur, tu pleures, mais la douleur s'en va avec les larmes. Ainsi je libère chez les femmes une énergie positive».

Libérer l'énergie chez des êtres en difficulté, cela en demande beaucoup. Soeur Gilberte trouve sa force dans la foi : «En moi, je crois que Dieu guérit. Je cherche la vie, donc je donne la vie. La foi me porte dans tout cela. Je suis récompensée par l'émerveillement. Ces femmes ont beaucoup souffert, lorsqu'elles se libèrent, elles ont une force impressionnante.»

Le chemin de la dépression

Si Gilberte Carrière parvient à soutenir et souvent guérir tant de femmes, c'est aussi parce qu'elle connaît cet espace qui se rétrécit et ce ciel qui ne peut se teinter de couleur : le chemin de la dépression.

Dans une période délicate de sa vie, et sans jamais douter de sa vocation, elle a eu besoin d'aide : «J'ai vraiment dû prendre le temps de me ressourcer, de réfléchir sur l'utilité de la vie, pour repartir plus équilibrée. Aujourd'hui cette période de ma vie m'aide beaucoup pour comprendre les femmes».



Soeur Gilberte : «La foi me donne l'énergie pour être présente auprès des femmes en difficulté».

Une dignité exemplaire

Soeur Gilberte prépare un montage audiovisuel sur sainte Jeanne-Elisabeth à destination des femmes en difficulté: «Je veux montrer aux femmes la force qui habitait notre fondatrice. C'est une femme qui a souvent eu la force de dire non».

A l'aide d'exemples puisés dans les combats qu'a dû mener Jeanne Elisabeth, soeur Gilberte voudrait transmettre un peu de son énergie. Elle a choisi des moments forts de sa vie, les moments de rupture, lorsqu'elle dit non aux révolutionnaires ou lorsqu'elle dit non à sa mère qui veut la marier.

Gilberte Carrière est fascinée par la dignité de la sainte : «Elle était très belle. Dans sa beauté, comme dans ses combats, elle avait beaucoup de dignité».



50 ans de présence à Saint-Adolphe

Les Filles de la Croix se sont établies au Canada en 1904. Le couvent de Saint-Adolphe a été pendant plus de 50 ans leur principal établissement au Manitoba. Construit en 1906, il a été agrandi en 1910.

La congrégation fut d'abord établie en France, à Saint-Pierre-de-Maillé (en 1820). Elle s'est ensuite répandue en France et dans le monde .

Ouverture d'une maison d'accueil au 52, rue Taché

Le foyer jeunesse

Dans leur souci de répondre aux besoins du temps présent, les Filles de la Croix ont ouvert en octobre dernier une nouvelle maison d'accueil.

Animée par Doris Blanchette et Maria Dupont, cette maison a pour vocation d'être un lieu de rencontre pour les jeunes. Elle permet également d'accueillir toute personne en difficulté.

Pour Doris Blanchette, responsable du mouvement «recherche d'une maturité humaine et chrétienne», avec les jeunes: «Il faut découvrir des valeurs et apprendre à devenir responsable. Une des grosses difficultés pour les adolescents, c'est d'aller jusqu'au bout de chaque chose. On y va au travers de petits projets».

Les trois piliers de son action vers les jeunes sont: la découverte de soi, celle des autres et enfin, celle de Jésus-Christ. Pour Doris Blanchette, «Enseigner et guérir», les deux mots clefs de sainte Jeanne-Elisabeth, sont toujours d'actualité avec les jeunes: «Beaucoup de jeunes ont besoin de guérir. C'est frappant de voir le nombre de jeunes qui souffrent de solitude. A 15 ans, ils ont vraiment peur de ne pas avoir d'amis».

Il ne s'agit pas de recruter, mais d'offrir aux jeunes un lieu pour réfléchir: «L'idée n'est pas de changer les personnes, c'est d'apporter des valeurs, ouvrir sur d'autres choses. Les jeunes ont besoin d'être reconnus, ils ne veulent pas être jugés. Pour les adultes c'est plus compliqué, ils ont des masques».

La maison de l'avenue Taché dispose de 2 salons de rencontre, de 2 chambres, d'une chapelle et de toutes les commodités nécessaires. Pour Doris Blanchette: «C'est un lieu où l'on peut venir sans but précis. Si l'on a besoin de présence...de parler. C'est un lieu où tout le monde peut venir».



Dans leur action quotidienne, Doris Blanchette et Maria Dupont se réfèrent toujours à Jeanne-Elisabeth: «Enseigner et guérir».

Les Filles de la Croix, fidèles à la dignité exemplaire de leur fondatrice, veulent souligner l'anniversaire de son décès avec la simplicité des coeurs forts.

Les Filles de la Croix

Soeur Rose-Marie Lambert est responsable de la communauté au Canada depuis 1981. C'est à Saint-Claude, où elle est né et a fait ses études, qu'elle a connu les «Filles de la Croix». Elle est entrée dans la congrégation en 1954. Puis, elle a fait ses études universitaires au Collège de Saint-Boniface. Après avoir enseigné en Saskatchewan et au Québec, elle est partie à Paris pour faire deux années d'études en théologie. Après tous ces voyages, elle est revenue aux sources, à Saint-Claude, et enfin à Winnipeg.

L'état de la communauté

La crise de la vocation

Devant le bouleversement des temps, les Filles de la Croix ont tracé de nouveaux chemins, mais ce succès ne doit pas cacher une situation difficile: en 20 ans, il n'y a eu qu'une seule vocation.

«Ce n'est pas la question la plus facile», admet volontiers soeur Rose-Marie, responsable de la communauté pour le Canada. Les raisons sont multiples : «Peut-être nous manquons de feu, mais cela tient aussi à des conditions de société: les jeunes connaissent mal la vie religieuse».

«Celle-ci reste marquée par son côté négatif, qui a bien existé. Mais on a occulté les aspects positifs comme le don», explique soeur Rose-Marie. «Il y a aussi une baisse de la foi. Or, on ne devient pas religieux pour autre chose que Jésus-Christ. Pour relancer les vocations, il nous faut appeler les jeunes à offrir de nouveaux services».

Cette crise affecte fortement le dynamisme de la communauté. Sur les 79 religieuses du Canada, 35 ont plus de 75 ans. Les soeurs en pleine activité ne sont guère plus de 25. L'avenir ne sera pas facile, reconnaît soeur Rose-Marie: «Parce qu'en vieillissant, on n'a pas toujours la force d'aller vers les nouveaux secteurs qui peut-être amèneraient des jeunes».

Dossier spécial réalisé par Philippe DESCAMPS

Nous saluons sincèrement les Filles de la Croix en ce temps de réflexion.

Que le visage de Dieu continue à rayonner sur vous!

† Les paroissiens et paroissiennes de Christ the King

La communauté paroissiale de la Cathédrale de Saint-Boniface rend un chaleureux hommage aux Filles de la Croix et désire honorer ainsi sainte Elizabeth Bichier-des-Âges leur sainte fondatrice, ainsi que leur saint fondateur saint André-Hubert Fournet.



Avec une profonde reconnaissance nous célébrons avec nos Soeurs Filles de la Croix le chaud souvenir de leurs Soeurs pionnières chez-nous et leur contribution importante à la vie de foi, l'éducation et la santé des nôtres.

La Cathédrale de Saint-Boniface

Soirée Robert Schumann au CCFM

Le Romantisme : parole et musique

Le Centre culturel franco-manitobain présente deux soirées inédites consacrées à la vie et à la musique de Robert Schumann, les 4 et 5 mars, dans la salle Pauline-Boutal.

Les pièces musicales jouées au piano alterneront avec le récit des événements marquants de sa vie. La musique sera interprétée par Judith Kelher Siebert, Penny Margolis et Joan Passey.

L'esthétique romantique

Robert Schumann est né à Zwickau en Saxe *(près de Bonn),* dans une famille troublée. Son père et sa soeur ont souffert de maladie mentale, lui finira sa vie dans un asile d'aliénés.

Il se destine d'abord au droit avant de se lancer dans la musique sous la coupe d'un maître réputé, Friedrich Wieck.

Paralysé d'une main, il dut renoncer à une carrière de virtuose. Amoureux de Clara Wieck, il est fortement affecté par l'hostilité de Friedrich Wieck au mariage de sa fille.

Son mariage enfin possible *(en 1840)*, il retrouve une sérénité. Celle-ci marque son travail, notamment ses lieder composés sur des textes de Goethe, Heine ou Schiller.

Une troisième période de sa vie est marquée par son passage comme chef d'orchestre à Düsseldorf et par une série d'oeuvres importantes *(Sonate pour violon, Symphonie Rhénane...)*. Ses insuffisances à la direction de l'orchestre provoquent un conflit avec ses employeurs, en 1854. Il tente alors de se suicider.



Robert Schumann, 1810 - 1856

Interné dans un asile, il y finira sa vie en gardant l'amitié du jeune Brahms et l'amour de sa femme.

Monique Hébert sera narratrice.

Pour cette dernière, «un tel concert-narration n'a jamais été donné à Winnipeg». Avec ce spectacle, Monique Hébert renoue avec la musique. Licenciée en piano, elle a enseigné la musique pendant 6 ans avant de devenir journaliste à CKSB.

C'est le mariage original de la musique et de l'histoire qui l'a attirée : «C'est entre le cours formel, universitaire, et le concert où l'on reste assis pendant deux heures sans explications. Grâce au récit, on se retrouve projeté dans le temps». Les organisateurs pensent ainsi séduire tant les mélomanes que les profanes.

Pour Monique Hébert, il s'agit de recréer l'esprit des salons du XVIIIe ou du XIXe siècle. La musique de Robert Schumann s'y prête à merveille : «C'est une musique qui parle au coeur. Robert Schumann est le Romantique par excellence, le Lamartine de la musique».

Monique Hébert et ses trois amies pianistes envisagent déjà une suite. Frédéric Chopin devrait être le prochain musicien évoqué, au mois de mai. Wolfgang Amadeus Mozart pourrait suivre à l'automne prochain.

Philippe DESCAMPS



photo: Philippe Descamps

Monique Hébert, un retour à la musique, par le texte.

Hart-Rouge a tourné un vidéo à Winnipeg

La musique d'abord



photo: Bernard Bocquel

Hart-Rouge *(Michelle, Paul, Suzanne, Roland Stringer, Annette)* réserve une surprise de taille dans le clip filmé mardi 21 au Rendez-Vous du Festival du Voyageur: une sculpture de Réal Bérard. L'artiste manitobain a créé une sculpture sur neige tout spécialement pour la chanson «Et après tout ça». Des lignes et des volumes qui reviendront souvent dans le clip.

Le clip a coûté quelque 40 000$. Précision de Roland Stringer, l'impresario: «Faire ce clip à Toronto aurait coûté entre 50 et 60 000$. Grâce à l'appui d'un paquet de monde, comme le Festival, Air Canada et toute une armée de bénévoles, le prix est beaucoup plus abordable».

Roland Stringer, l'impresario du groupe rock winnipégois Hart-Rouge, tient un raisonnement d'une logique sans faille pour expliquer la route qui conduit au succès.

«Tout commence avec un 45 tours, dont la promotion doit être assurée par un clip, qui ensuite fait connaître l'album. Ce qui est capital puisque, ultimement, le succès d'un groupe dépend de la vente de disques».

Le premier album de Hart-Rouge, lancé en octobre, s'est pour l'instant vendu à 4 000 exemplaires. «5 000 et plus, c'est acceptable», évalue Roland Stringer. Un chiffre «acceptable» qui devrait être vite atteint, grâce au clip «Et après tout ça», que le groupe vient de filmer à Winnipeg mardi 21 février.

«Ce clip de 3 minutes 40 secondes, qui va commencer à passer à Musique Plus à compter de la mi-mars, va donner une présence incontestable à Hart-Rouge au Québec. En terme technique, il s'agit d'un clip-performance, axé sur les visages du groupe».

«C'est une petite équipe de professionnels, Total Eclipse de Toronto, qui a déjà une bonne trentaine de clips à son actif, qui signe le clip. Le réalisateur, Ron Berti, a déjà décroché deux Junos avec Bruce Cockburn et Gowan. Mais surtout, il partage la même philosophie que nous: la musique d'abord. Un vidéo, c'est pas une annonce publicitaire, comme le clip de Candi, par exemple».

Suzanne, Annette, Michelle et Paul Campagne viennent tout juste de déménager à Montréal pour promouvoir plus efficacement leur premier album, notamment via des émissions de télé et des tournées des festivals d'été québécois.

La chanson «Et après tout ça» va décider de l'avenir du premier album de Hart-Rouge. Soulignons que Roland Stringer n'a pas les yeux uniquement sur le marché canadien. Loin de là: «Je suis actuellement en négociations avec la France pour qu'une compagnie étrangère lance le disque. Et il y a des possibilités avec le Japon, l'Allemagne et le Bénélux».

Bernard BOCQUEL

Où voir et entendre «Et après tout ça»

Le groupe rock winnipégois Hart-Rouge veut être identifié comme un groupe bilingue.

C'est pourquoi la chanson «The Heart of the Matter» du premier album de Hart-Rouge a été choisie l'an dernier comme premier clip. Un clip qui est passé une quinzaine de semaines deux fois chaque trois jours à Musique Plus *(le Much Music québécois).*

Ce qui veut dire que le clip de la chanson «Et après tout ça» risque fort de passer pas mal plus souvent à Musique Plus quand il sortira à la mi-mars. Un pari d'autant plus facile à prendre que cette chanson, qui ne bénéficie pas encore de l'appui indispensable du clip, figure déjà en 22e position du palmarès de CKOI, le plus grand poste radio à Montréal.

Notons que le clip «Et après tout ça» passera aussi à l'occasion à Much Music. Les fans manitobains de Hart-Rouge devraient aussi voir le clip à Radio-Canada. *(Les responsables de l'émission Hebdo songent à le passer).* Enfin, précisons que le réseau national de CBC-Radio diffusera un spécial Hart-Rouge vendredi 3 mars à 20h.

B.B.

Le Ballet royal de Winnipeg a 50 ans

Le chant du cygne de Svea



Svea Eklof, danseuse principale du Ballet royal de Winnipeg. «Le plus grand sacrifice, c'est surtout durant les 10 premières années de sa carrière. On n'a ni le temps, ni l'énergie pour avoir de bonnes relations avec les gens. On ne voit jamais sa famille. En 20 ans, je n'ai jamais pu passer un Noël dans ma famille».

Le Lac des cygnes, la prochaine présentation du Ballet royal de Winnipeg(1), soulignera deux événements: le 50e anniversaire de la troupe winnipégoise et le dernier grand rôle de Svea Eklof, l'une des danseuses principales depuis 1983.

Nous avons profité de l'occasion pour rencontrer la danseuse bientôt à la retraite qui quittera Winnipeg à la fin mars pour s'établir à Toronto où réside son époux.

La retraite: «Ce qui est important pour moi, ce n'est pas seulement de danser, mais de bien danser. J'ai toujours voulu être à un niveau où, comme danseuse, je pouvais tout faire. C'est ça qui est important».

Ça attire un genre

«Le Lac des cygnes, c'est le Hamlet de la danse pour une femme. C'est un grand défi technique et artistique. Galina Yordanova, qui assure la mise en scène, m'a donné un rôle qui est, techniquement, très élevé. Et c'est comme ça que je veux terminer ma carrière».

Le Ballet royal de Winnipeg: «L'une des choses qui rend le Ballet royal de Winnipeg très fort, c'est que rien ne lui est facile. Si c'était plus facile, il lui manquerait une partie de son esprit».

«On se dit régulièrement, oui on va le faire, on va le faire. Cette attitude, ça attire un certain genre de personnes. Ça crée un esprit bien particulier. Cet esprit, c'est ce que les Winnipégois aiment dans le Ballet royal de Winnipeg».

La ville de Winnipeg: «Bien que Winnipeg n'ait pas une grosse population, c'est une population assez cultivée. Parfois quand on habite dans un climat froid, on a le goût de faire des choses parce qu'il n'y a rien d'autre à faire».

«Winnipeg, c'est aussi une ville de vieil argent. Ce qui apporte toujours quelque chose dans le domaine culturel. Et l'aspect multiculturel: les francophones, les Ukrainiens, les Juifs, ça contribue beaucoup au développement culturel».

L'importance de la danse: «La danse, c'est une expression d'émotions, de sentiments. Et dans notre société, de plus en plus, on ne veut pas montrer nos émotions. D'une façon, les gens vivent et s'expriment à travers nous. Ils laissent aller leurs sentiments». —

Propos recueillis par Lucien CHAPUT

(1) Le Lac des cygnes sera présenté à la Salle du centenaire du mercredi 1er au dimanche 5 mars 1989. Renseignements: 956-0183.

Panique à Longueil au CM2 du Cercle Molière

Le Cercle Molière reprend cette année la série CM2, dont le but est de présenter de nouveaux talents ou de donner l'occasion aux membres plus chevronnés de la troupe de tenter de nouvelles expériences théâtrales.

«Ces spectacles sont présentés dans l'atmosphère détendue d'un café-théâtre où l'on peut assister à la représentation tout en sirotant un verre de vin ou de bière», précise Gilles Cop, le publicitaire du Cercle Molière.

La pièce Panique à Longueil sera présentée les 2,3 et 4 mars à 20h à la salle Antoine-Gaborieau du Centre culturel franco-manitobain.

Panique à Longueil a été écrite par le Québécois René-Daniel Dubois, qui avait signé Ne blâmez jamais les Bédouins *(reprise en anglais par le Prairie Theatre Exchange l'an dernier),* Being at home with Claude et Le Printemps, Monsieur Deslauriers.

La direction de Panique à Longueil a été confiée à une toute nouvelle équipe dirigée par Bertrand Nayet. Le rôle principal sera interprété par Philippe Morin-Fournier.

Les autres membres de l'équipe sont: Valérie Gautron, Charles Leblanc, Denise Leblanc, René LaFleur, Unto Ruus et Paul Sherwood.



photo: Lucien Chaput

Charles Leblanc. De la Muse Gueule au CM2...

Les billets sont en vente au bureau du Cercle Molière. *(6$, 233-8053, de 9h à 17h).*

B.B.



photo: Lucien Chaput

Robert Rioux des Canadiens de Saint-Pierre-Jolys. Une bonne première saison dans la Ligue Hanover-Taché...

Rioux, Rioux et Rioux

Ça n'aurait pas pu mieux tomber. Un p'tit gars de Saint-Pierre-Jolys a raflé plus que sa part des honneurs lors du banquet annuel de la Ligue Hanover-Taché tenu dans son village natal samedi 18 février.

Robert Rioux, de retour avec les Canadiens de Saint-Pierre-Jolys cette année, a été choisi meilleur compteur, meilleur attaquant et meilleur joueur de la Hanover-Taché pour la saison 1988-89.

Sept autres joueurs ont été applaudis lors de la remise des trophées à l'Aréna de Saint-Pierre-Jolys. Il s'agit de: Russ Koop de Landmark *(meilleur défenseur)*; Bob Brisebois de Landmark *(meilleur gardien de but)*; Don Banman de Mitchell *(joueur le plus sportif)*; Trevor Steingart de Landmark *(recrue de l'année)*; Kenton Plett de Landmark *(entraineur de l'année)*; Jim Funk de Grunthal *(gérant de l'année)*; et Bob Brisebois et Greg Taylor *(gardiens avec la meilleure fiche)*.

Côté équipes, les Habs de La Broquerie ont reçu le trophée pour la première place au classement général de la division Sud; les Clippers de Niverville pour la première place de la division Nord et de toute la ligue; et les Huskies de Steinbach pour l'équipe la moins pénalisée.

L.C.

La dernière victoire de Bobby Hull

Le retour des Jets a sonné



André BRIN

André Brin est chroniqueur sportif au Ce Soir de Radio-Canada

Des fois, toutes les étoiles convergent dans la même direction. La fin de semaine passée a été non seulement un excellent moment pour le légendaire Bobby Hull, mais également pour l'organisation des Jets.

Lorsque les Jets ont embarqué sur le bateau de la Ligue Nationale, dites sacrée, en 1979, il est devenu vite clair que les réalisations des Jets dans l'AMH devenaient tout à coup triviales.

Une tradition gagnante travaillée pendant sept ans tombait à l'eau. 9 ans plus tard, dans l'annuaire 88-89, dit promotionnel, il n'est presque plus question de l'histoire, pourtant assez impressionnante, des Jets.

Or les Jets étaient la dynastie du circuit mondial, avec trois coupes Avco dans à peine 7 campagnes. C'est oublié.

Les Jets ont été le premier club professionnel en Amérique du Nord à vaincre l'équipe nationale soviétique. Encore oublié.

Les Jets ont révolutionné le hockey nord-américain avec leur style européen, efficace pour gagner et bon pour divertir. C'est oublié, oublié!

Quand Mike Smith a pris la barre de l'équipe, il avait dans l'idée de rappeler cette tradition. La rappeler non seulement aux spectateurs, mais surtout aux joueurs qui, depuis quelque temps, ne sont pas du tout fiers du chandail qu'ils endossent.

Dimanche soir, lorsque Bobby Hull a fait son dernier tour de la patinoire, il va sans dire que les Dale Hawerchuk de ce monde en ont retiré quelque chose.

Non, mon cher Dale, tu ne représentes ni le début, ni le coeur, ni la fin de l'histoire des Jets. Il y a un passé non seulement aussi divertissant que ton jeu, mais en plus couronné de bien plus de victoires.

La fin de l'ère Hull a pris fin dimanche. Mais elle a marqué, j'ai l'impression, le nouveau départ de cette organisation, qui a besoin de retrouver et entretenir son amour-propre.

...Finissons avec une petite anecdote qui nous vient du match des étoiles disputé au début du mois. Rick Tocchet, l'ailier droit des Flyers de Philadelphie, serait arrivé quelques instants en retard à l'ascenseur.

Pour empêcher les portes de se fermer entièrement, c'est avec sa tête qu'il a arrêté les portes. Question, j'imagine, de se préparer pour les matchs robustes d'après-saison...

Classement général final 1988-89

Division Nord						**Division Sud**					
Niverville	26	21	4	1	43	La Broquerie	26	18	8	0	36
Landmark	26	21	5	0	42	Saint-Pierre	26	13	12	1	27
Sainte-Anne	26	16	9	1	33	Saint-Malo	26	13	13	0	26
Steinbach	26	6	20	0	12	Grunthal	26	10	15	1	21
Lorette	26	2	24	0	4	Mitchell	26	8	18	0	16



Les fiers gagnants (et gagnantes?) de la Hanover-Taché. On reconnait, de gauche à droite: Jim Funk de Grunthal (gérant de l'année), Kenton Plett de Landmark (entraineur de l'année), Russ Koop de Landmark (meilleur défenseur), Michelle Seidler et Janine Dubé, les déléguées des Habs de La Broquerie (première place dans la division Sud), Don Banman de Mitchell (joueur le plus sportif), Trevor Steingart de Landmark (recrue de l'année), Bob Brisebois de Landmark (meilleur gardien de but), et Robert Rioux de Saint-Pierre-Jolys (meilleur compteur, meilleur attaquant, et meilleur joueur de la Hanover-Taché).

photo: Lucien Chaput

L'horaire des séries éliminatoires

La première ronde des séries éliminatoires a débuté mardi 21 février. Les équipes qui remporteront trois des cinq matchs accèderont aux finales de leur division. Voici l'horaire des parties. Elles ont toutes lieu en soirée à 20h.

Des événements à signaler? Composez le 237-4823

Mardi 21 février
Sainte-Anne 4, à Landmark 5.
Steinbach 1, à Niverville 7.
Saint-Malo 5, à Saint-Pierre 2.
Grunthal 9, à La Broquerie 4.

Jeudi 23 février
Niverville à Steinbach.
La Broquerie à Grunthal.

Vendredi 24 février
Landmark à Sainte-Anne.
Saint-Pierre à Saint-Malo.

Samedi 25 février
Steinbach à Niverville.

Dimanche 26 février
Sainte-Anne à Landmark.
Saint-Malo à Saint-Pierre.
Grunthal à La Broquerie.

Mardi 28 février
Landmark à Sainte-Anne.
Niverville à Steinbach.
Saint-Pierre à Saint-Malo.
La Broquerie à Grunthal.

Jeudi 2 mars
Sainte-Anne à Landmark.
Steinbach à Niverville.

Vendredi 3 mars
Saint-Malo à Saint-Pierre.
Grunthal à La Broquerie.

Hanover-Taché

Classement individuel
(saison 1988-1989)

	B	P	T
Division Nord			
Larry Skoleski, *Niverville*	42	45	87
Darcy Gryba, *Niverville*	42	44	86
Curt Brandt, *Landmark*	37	38	75
Denis Lajoie, *Sainte-Anne*	24	46	70
Marc Lambert, *Niverville*	22	47	69
Marc Nault, *Sainte-Anne*	27	41	68
Gérald Lafrenière, *Ste-Anne*	33	33	66
Gary Brandt, *Landmark*	12	47	59
Dave Naaykens, *Lorette*	22	24	46
Charlie Edwards, *Niverville*	18	28	46
Division Sud			
Robert Rioux, *Saint-Pierre*	34	58	92
Dion Hebel, *La Broquerie*	28	36	64
Mathieu Gosselin, *Saint-Malo*	29	33	62
Gilbert Dubé, *La Broquerie*	36	23	59
Bob Banman, *Mitchell*	31	28	59
Mike Hunter, *Saint-Malo*	25	27	52
Paul Desorcy, *La Broquerie*	20	31	51
Robert Bérard, *Saint-Pierre*	21	28	49
Glen Friesen, *Grunthal*	21	22	43
Fern Piché, *La Broquerie*	15	27	42
Brian Funk, *Mitchell*	18	24	42

Une partie importante pour les Hawks samedi 25

La bataille psychologique avant la partie

Le message est simple: si vous êtes des fans des Hawks, soyez à l'aréna de Lourdes samedi 25 février à 20h. Et faites confiance au bon esprit de votre équipe.

Le premier match de la série contre Bruxelles avait fini 11 à 7 pour les Hawks. Pour le deuxième, joué mercredi 22, impossible de savoir à cause des heures de tombée...

Mais chose certaine, si Lourdes a réussi à battre Bruxelles à Holland, la partie de samedi soir devrait être la dernière de la série de 3 dans 5. Sinon, eh bien le gérant, Jean Comte est quand même prêt à dire que son équipe devrait remporter la série en 4 parties.

«Et même si les demi-finales doivent aller en 5, ça sera à notre avantage parce que la glace de Lourdes est plus grande que celle de Holland».

Mais ce qui compte vraiment, confirme Jean Comte, c'est l'attitude des joueurs juste avant la partie. «S'ils disent qu'ils vont gagner, à peu près à chaque coup ils le font». Le gérant des Hawks a bien confiance dans la philosophie préconisée par l'entraîneur, Pierre Marcon, qui insiste sur la nécessité de ne jamais arrêter de marquer des buts, même lorsque l'équipe mène largement.

De fait, l'attitude des joueurs semble plutôt bonne, malgré la dure perte du meilleur compteur des Hawks, Dave Gauthier de Saint-Boniface, qui s'est cassé la cheville dans la dernière partie de la saison régulière. *(Un coup vraiment terrible, car cet électricien se retrouve six semaines dans le plâtre et au chômage).*

«Dave avait marqué 23 buts, le quart de tous nos buts. C'était le 2e meilleur compteur de la ligue. Alors ça n'aide pas. Heureusement, d'autres joueurs commencent à se mettre en forme: Jérôme Decosse, Mark MacDonald et Marcel Labossière».

Battu 2 fois

Le patron des Hawks compte aussi sur un excellent travail de Jean Delaquis, Richard Comte et Denis Marcoux pour éliminer Bruxelles et avancer en finale contre Gladstone *(qui devrait éliminer Mac Gregor sans difficulté).*

Notons que la 4e partie, si nécessaire, sera jouée le mercredi 1er mars à Holland. Une date pour une possible 5e partie n'a pas encore été fixée.

Enfin dans la série provinciale, lundi 27 à 20h à Lourdes, les Hawks vont jouer une nouvelle fois contre Warren, après avoir perdu vendredi 17,5 à 2 et battu Stonewall deux fois.

Bernard BOCQUEL

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A. B.S.W. LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél: 233-0614
Succursale à la Caisse populaire d'Ile-des-Chênes.
Pour rendez-vous, composer le 878-3765 ou 233-0614.



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N.Kushnier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
N° de FAX: 233-2689

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Ronald Guay
167 chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct 233-6659
Sec 233-6674

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Léo.V. Teillet
Denyse T. Côté
Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

MÉTIERS

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
«Du début à la fin, quels que soient vos besoins».
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Sainte-Anne (MB)
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

Suzanne B. Gareau
services de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires • rapports financiers
470, rue Langevin Tél.: 233-0436

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



Rolly's Transfer CO. LTD.
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AGENTS D'IMMEUBLES



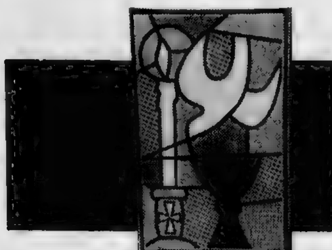
L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet lots vacants • loisirs • chasse tous genres de commerce, etc...

ET ***EVELYN'S WIGS***
Vente et service
• Perruques de qualité pour hommes, femmes et enfants
• Service privé
• Accessoires
• Studio professionnel à 20 minutes de Winnipeg



À votre service,
Evelyn Trudeau
(204) 878-2351
ligne directe de Winnipeg
474-2749
Lorette (Manitoba)

Depuis 1910



LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

ASSUREURS

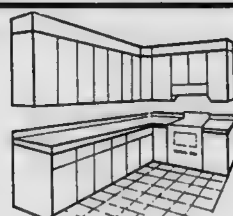


Agence d'assurances Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
autopac

Le docteur Maurice Strasfeld, m.d.
(Études à l'Université Laval, Québec)
cabinet médical en
ophtalmologie
«soins des yeux»
«soins de maladies des yeux»
390, rue Graham (angle Edmonton)
Winnipeg (Manitoba)
R3C 0L4 (Tél.: 947-1995)
Service en français et en anglais!



PONTIAC
BUICK
GMC
ROGER ROCH
Représentant
2150, rue McPhillips
Winnipeg (Manitoba) R2V 3C8
Tél.: (204) 633-8833
Fax: (204) 632-5801



DURHAM
ALTERATIONS & REPAIRS
Nos spécialités:
• Salles de jeux
• Salles de bain • Armoires de cuisine • Garages
On est à votre service!
Omer et Gilles Robidoux
Tél.: 256-7411/256-3361
39, baie Durham
Winnipeg R2J 1T9

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture
Forest
Cadieux

Coopers
& Lybrand

Comptables agréés et consultants en affaires

Associés
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, f.c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.

Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Tél.: (204) 956-0550
Fax: (204) 944-1020

BDO
GUENETTE CHAPUT
COMPTABLES AGRÉÉS
262, RUE MARION
WINNIPEG (MB) R2H 0T7
(204) 233-8593
TÉLÉFAX: 237-0134

Offrant des services professionnels en:
• Vérification • Comptabilité • Fiscalité
• Informatique • Conseils en administration
• Planification financière personnelle
• Ressources humaines

Affiliation nationale: **BDO/WARD MALLETTE**
Affiliation internationale: **BDO/BINDER**

GARAGISTES

RNR TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
Service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

CENTRE MÉDICAL PROVENCHER
Médecine familiale
475, boulevard Provencher
(angle Provencher et La Flèche)
237-3850
Heures:
Lundi à vendredi de 9h à 21h
Samedi de 10h à 14h
Sans rendez-vous.





photo: Philippe Descamps

La nouvelle mission de Lorette Beaudry-Ferland : «Développer dans la mesure du possible, au sein de l'Hôpital, un milieu où les francophones pourront parler leur langue et se sentir chez eux.»

Nomination à l'Hôpital de Saint-Boniface

Lorette Beaudry-Ferland coordinatrice des langues officielles

L'Hôpital général de Saint-Boniface a pourvu le poste de coordinatrice des services en français. Lorette Beaudry-Ferland remplira cette fonction à partir du 1er mai 1989.

L'Hôpital n'est pas une découverte pour elle puisqu'elle siège à son conseil d'administration depuis mai 1988. Elle préside également, jusqu'au 31 avril 1989, le comité des services en français de l'établissement.

Née et résidante à Saint-Boniface, Lorette Beaudry-Ferland s'est déjà distinguée au sein de la communauté. Elle a assumé successivement les fonctions de directrice générale de la Fédération culturelle des Canadiens français, et celles de directrice générale du Centre culturel franco-manitobain.

Actuellement, elle a repris des études. Elle achèvera en avril 89 un baccalauréat ès arts avec une dominante en administration publique et en sciences politiques.

Soeur Mary Thille, vice-présidente de la mission, définit ainsi le rôle de la coordinatrice des services en français : «Lorette Beaudry-Ferland travaillera avec le Comité des services en français du conseil d'administration de l'Hôpital afin de développer un plan stratégique destiné à mieux servir les citoyens francophones».

Des bilingues à l'hôpital



Pour l'intéressée : « Il y a un lien étroit entre la communauté francophone et l'Hôpital. L'Hôpital fait partie de toute l'histoire des Franco-Manitobains. Il est important que ce lien d'appartenance soit respecté». «Mais ce serait créer de fausses attentes si l'on affirmait que tous les services pourront être francisés».

Lorette Beaudry-Ferland se fixe déjà certaines priorités : la réception, les services d'admission et de relations publiques devront être les premiers concernés. Elle devrait, dans les premiers temps, élaborer un plan d'action avec les chefs de départements.

Pour mener à bien son entreprise, elle compte jouer sur la présence importante de francophones dans le personnel : «Il y a déjà beaucoup de bilingues dans l'Hôpital. Il faut faire en sorte qu'ils se sentent plus à l'aise pour offrir des services dans leur langue maternelle. Ainsi les patients de langue française seront plus à l'aise en venant à l'Hôpital».

La nomination d'une coordinatrice des langues officielles est la dernière étape formelle faisant suite à l'étude de janvier 88 sur les services en français. La charge financière de ce poste sera assumée par le Secrétariat d'Etat .

Philipe DESCAMPS

VITE LU VITE SU

Cheval Blanc

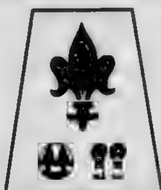
Le budget de transports scolaires augmente de 75%

Les commissaires d'écoles du Cheval-Blanc ont décidé d'augmenter fortement le budget alloué aux transports effectués dans le cadre de l'école pour le sport ou les voyages pédagogiques.

Le budget était de 8000$ pour l'année 1987-1988, il devrait passer à environ 15 000$ cette année. Cette décision fait suite aux nombreuses plaintes de parents las de payer pour chaque sortie scolaire.

Ph.D.

Coût des nécrologies
10$ pour 100 mots; 20$ pour 150 mots; Photo: 8.50$



Le Conseil de la Coopération de la Saskatchewan

recherche les services d'un(e)

coordonnateur(trice) des programmes d'aide

Description

Le ou la candidat(e) retenu(e) sera responsable de la mise sur pied, du développement et du maintien d'un service de consultation. Le projet consiste à aider d'abord les membres du C.C.S., les Fransaskois ainsi que leurs associations à obtenir de l'aide financière par le truchement de programmes d'aide offerts par les divers paliers de gouvernements, agences et sociétés de la Couronne. Les programmes d'aide toucheront, entre autres, la formation, les analyses, la création d'emploi et le développement écnomique. Le ou la candidat(e) travaillera sous la supervision du directeur général du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan.

Exigences

- bonne connaissance parlée et écrite des langues française et anglaise;
- être en mesure de se déplacer dans la province;
- être capable d'établir de bons rapports avec les différentes agences gouvernementales et la clientèle cible;
- l'expérience dans l'organisation, la coordination ainsi que la vente sera considérée.

Lieu de travail: Régina (Saskatchewan)

Date d'entrée en fonctions: le 15 mars 1989

Salaire: à négocier

Datre limite du concours: le 3 mars 1989

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

Pauline Patenaude
Directrice générale
Conseil de la Coopération de la Saskatchewan
2132, rue Broad
Régina (Saskatchewan) S4P 1Y5

GÉOLOGUE
(Emploi d'un an)

Il y a un poste de géologue disponible immédiatement à Whiteshell Research. C'est un poste d'une durée d'occupation d'un an.

Le (la) candidat(e) choisi(e) devra travailler avec une équipe de géologues et participer : 1) à la cartographie géologique des plutons granitiques et de la roche encaissante environnante et le rassemblement et l'interprétation postérieurs des données obtenues sur le terrain dont l'établissement de cartes; 2) au traitement d'échantillons prélevés sur le terrain à des fins d'analyse chimique et pétrographique; 3) aux travaux pétrographiques et à l'analyse chimique et pétrographique; 3) aux travaux pétrographiques et à l'analyse des données par des techniques informatiques; 4) au rassemblement et à l'analyse des données structurelles.

On demande un baccalauréat ès sciences (Géologie) d'une université reconnue ainsi qu'un fond de connaissance de minéralogie, de pétrologie (roches ignées/éruptives/et roches métamorphiques) et de géologie précambrienne.

On donnera la préférence aux candidat(es) ayant de l'expérience en cartographie géologique de la Province du Lac Supérieur du bouclier canadien et en analyse pétrographique des roches ignées et métamorphiques.

Le(la) candidat(e) choisi(e) devrait pouvoir travailler au sein d'une équipe mais devrait aussi pouvoir exécuter des travaux pétrographiques tout seul et documenter des caractéristiques texturales à l'aide de microphotographies. Quelque base de connaissance de la géochimie des plutons granitiques et de l'application de programmes courants d'enregistrement de données pétrographiques et géochimiques sur unité centrale de traitement VAX ou ordinateur personnel COMPAQ, serait un avantage. La connaissance de la géologie du Batholite de Lac du Bonnet serait un atout.

L'Établissement de recherches nucléaires de Whiteshell emploie à peu près 1000 personnes et est situé à Pinawa au Manitoba, à 105 km au nord-est de Winnipeg. Le salaire de départ pour ce poste sera proportionnel aux compétences et à l'expérience. L'EACL offre un ensemble complet d'avantages sociaux et une indemnité de déménagement.

Les personnes des deux sexes que ce poste intéresse sont priées de se mettre en rapport par écrit, tout en joignant leur Curriculum Vitae (discrétion garantie) et rappelant le N° de dossier 1936, avec **E.A. McDonald, agent du personnel, l'Énergie Atomique du Canada Limitée, Établissement de Recherches Nucléaires de Whiteshell, Pinawa, Manitoba, R0E 1L0.**

L'EACL a un programme d'équité en matière d'emploi et encourage les demandes d'emploi des femmes, autochtones, membres des minorités visibles et personnes handicapées.

L'ERNW est un lieu de travail où on ne peut pas fumer.



Atomic Energy of Canada Limited Research Company — **L'Énergie Atomique du Canada, Limitée Société de Recherche**

NOMINATION



Robert Gervais

M. George E. Harvey, président-directeur général des Télécommunications CNCP, est heureux d'annoncer la nomination de M. Robert Gervais au poste de vice-président directeur général, Région de l'Ouest, division commerciale autonome du CNCP. Cette région comprend les provinces de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, du Manitoba et de la Saskatchewan.

M. Gervais détient un baccalauréat ès arts en philosophie de l'Université de Montréal ainsi qu'une maîtrise en administration des affaires de l'Université Concordia, et possède 32 ans d'expérience dans l'industrie des télécommunications. Il s'est joint au CNCP en 1980 après avoir fait une brillante carrière dans les secteurs privé et public, dont au ministère fédéral des Communications.

Dans ses nouvelles fonctions, M. Gervais dirigera les équipes des Ventes, du Service à la clientèle, des installations et de soutien, dont l'objectif est d'offrir le meilleur service qui soit à la clientèle dans les provinces de l'Ouest.

Les Télécommunications CNCP, entreprise à part entière de Canadien Pacifique Limitée, sont la seule entreprise de télécommunications d'envergure nationale au Canada à offrir une gamme complète de services, de produits et d'installations intégrés.



APPEL D'OFFRES

Fourniture, livraison, stockage et chargement d'environ 49 000 tonnes de matériel tout-venant approuvé à Turtle en Ontario

Les soumissions cachetées seront reçues par M. J.P. Fedorowich, administrateur, contrats d'ingénierie, Compagnie des chemins de fer nationaux, 123, rue Main, bureau 460, Winnipeg (Manitoba) R3C 2P8, au plus tard à midi (heure avancée du centre) le vendredi 10 mars 1989.

À partir du 17 février 1989 les intéressé pourront se procurer les formules de soumission en s'adressant à:

M. F.I. Rose
Ingénieur, Voie
640, chemin Plessis
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2P5

M. G. Rybuck
Ingénieur, Entretien
C.P. 8 Vickers Heights
Servocentre CN
Thunder Bay (Ontario)
P0T 1C0

M. R.D. Miles
Ingénieur en chef régional
123, rue Main, bureau 460
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2P5

Pour tout renseignement supplémentaire, communiquer avec M. G. Jarvis au (204) 222-9964.

Bureau de l'Ingénieur en chef régional
CN Rail
Winnipeg (Manitoba)



PLURI-ELLES (Manitoba) Inc.

est à la recherche de

stagiaires-aides à l'administration

Huit postes à plein temps pour dix mois à 35 heures par semaine. Ouvert aux femmes qui réintègrent le marché du travail et qui sont sans emploi 24 des 30 dernières semaines.

Exigences:

- bonne connaisance du français et anglais écrits et parlés;
- expérience en dactylographie;
- une 10e année ou l'équivalent;
- un désir de formation en travail de bureau.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 1er mars 1989 à:

Pluri-elles (Manitoba) Inc.
203-210, rue Masson
Saint-Boniface (MB)
R2H 0H4

Pour information: **Rita Lécuyer 233-1735**

Commission de la fonction publique du Canada — **Public Service Commission of Canada**

Technicien(ne), analyse de l'image et microscopie électronique

Agriculture Canada
Lethbridge (Alberta)

Le ministère de l'Agriculture est à la recherche d'une personne pleine de créativité et possédant une formation et de l'expérience en analyse d'image et microscopie électronique afin de travailler dans un milieu de recherche interdisciplinaire à la station de recherche de Lethbridge. Vos fonctions comprendront l'utilisation d'un analyseur d'image perfectionné dans le but de procéder à un traitement de l'image et à une analyse des détails sur un vaste éventail de spécimens. Vous vous occuperez également de microscopie électronique à balayage et à transmission, d'opération et de la préparation de spécimens ainsi que de la micro-analyse élémentaire de spectrométrie de rayons X à dispersion d'énergie.

Vous devez posséder une formation postsecondaire en biologie, chimie, microscopie électronique et analyse d'image. Cependant, nous prendrons en considération une combinaison de scolarité, de formation et d'expérience valable. De plus, vous devez avoir acquis des antécédents dans la préparation d'échantillons destinés à la microscopie électronique à balayage et à transmission de même que dans l'utilisation d'instruments.

Nous offrons un salaire situé entre 29 773 $ et 33 3364 $ (en révision) accompagné d'avantages sociaux des plus concurrentiels. La connaissance de l'anglais est essentielle.

Acheminez votre candidature d'emploi ou votre curriculum vitae, en indiquant le numéro de référence 89-61-9077-2 à :
Leslie Achtemichuk
Agente de ressourcement
Commission de la fonction publique du Canada
Canada Place Building, bureau 830
9700, avenue Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 4G3

Date limite : le 3 mars 1989.

Les renseignements personnels que vous fournissez sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040, Dossiers concernant la sélection du personnel.

This information is available in English by contacting the person mentioned above.

La fonction publique du Canada offre des chances égales d'emploi à tous

Canada

Le décès du Père Gontran Laviolette

Un expert des Indiens Sioux disparaît

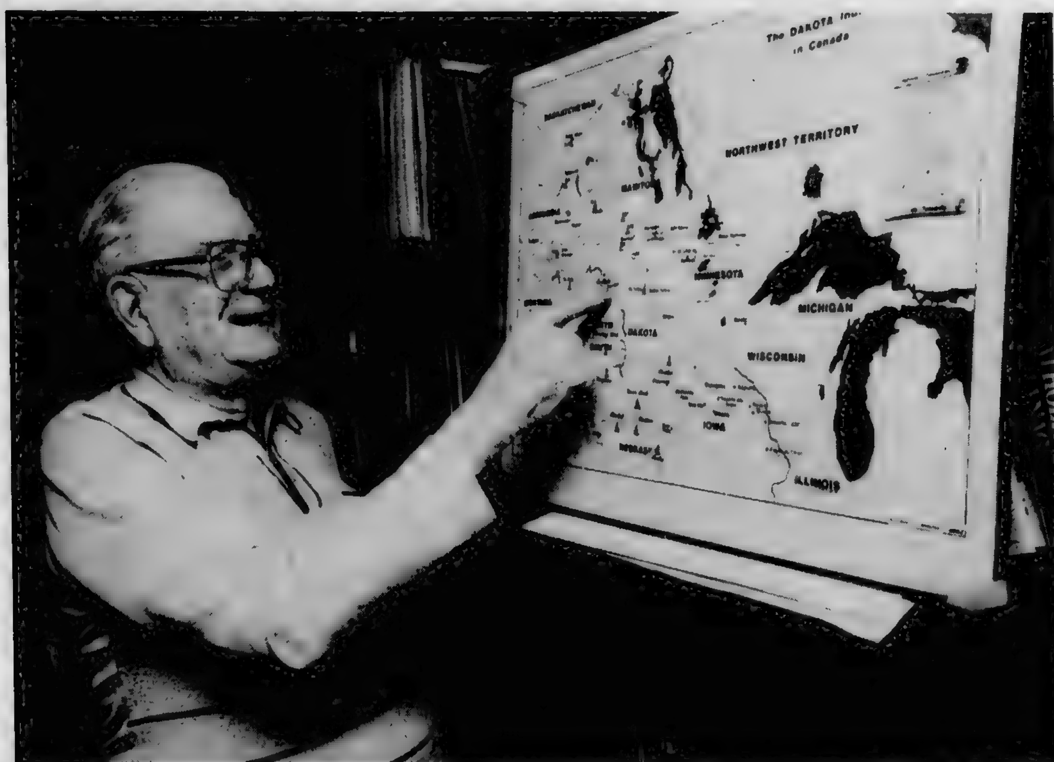


photo: Bernard Bocquel

Le Père Laviolette, devant une carte qui indique l'emplacement des réserves siouses. Une carte qui figurera certainement dans le livre qu'il a rédigé sur les Sioux juste avant sa mort et qui devrait faire autorité en la matière.

Un spécialiste des Indiens Sioux, le Père Gontran Laviolette, omi, est décédé le 16 février à l'âge de 78 ans à l'Hôpital Misericordia.

Le Père Laviolette, polyglotte, était une des rares personnes en Amérique du Nord à maîtriser la langue siouse. Celui qui est devenu missionnaire oblat en 1928 à Saint-Laurent a consacré les dernières années de sa vie à écrire l'histoire des Sioux Dakota, une somme qu'il a tout juste terminée avant sa mort.

Le Père Laviolette a laissé sa marque dans le domaine des médias. Il avait fondé en 1938 le Indian Record, dont il s'est occupé durant 50 ans. De 1957 à 1969, il publiait le Western Sunday Visitor. Et jusqu'à sa mort, il s'est occupé du magazine Eskimo.

Le Père Laviolette avait rédigé un premier livre sur les Sioux au Canada en 1944, suite aux demandes pressantes de la Société historique de la Saskatchewan. Côté francophone, il a notamment fondé le journal Vie Indienne en 1947 et a été rédacteur en chef du magazine L'Ami du Foyer.

Lorsque nous avions rencontré le Père Laviolette en décambre 1985, il soulignait que connaître la langue siouse n'était pas suffisant pour faire comprendre le catholicisme aux Indiens.

Il remarquait: «Leur langue ne permet pas des concepts abstraits, comme un Dieu invisible, créateur, en trois personnes. Le mot grâce ne se traduit pas en sioux. Il faut concevoir la grâce avant de pouvoir en parler. Or l'idée d'un seul Dieu n'existait pas avant l'arrivée des premiers missionnaires protestants ou catholiques dans les années 1835».

«Le wakan exprime le mystérieux, l'inexplicable.»

«La langue siouse n'a pas de mot pour Dieu. Le mot pour exprimer le mystérieux, l'inexplicable, c'est le wakan. Le wakan est partout dans la nature. Dès qu'un Sioux ne comprenait pas un phénomène, comme le tonnerre par exemple, il le qualifiait de wakan».

Bernard BOCQUEL

FRANCOFOND$ est à la recherche d'un(e)

coordonnateur(trice)
pour la campagne annuelle de prélèvement de fonds

Cette personne aura à organiser et coordonner la campagne de prélèvement de fonds qui aura lieu en avril. Ce contrat est à temps partiel et prend fin au mois de mai.

Qualifications

- bonne connaissance du milieu franco-manitobain;
- avoir de l'initiative;
- bonnes techniques d'organisation;
- bon entregent;
- expérience en prélèvement de fonds serait un atout.

Salaire: à négocier.

Entrée en fonctions: immédiatement.

Pour de plus amples renseignements, prière de communiquer le plus tôt possible avec:

Michelle Smith, directrice générale
FRANCOFONDS
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Tél.: 237-5852 ou 1-878-2117

Infirmier(ère)
Soins continus (mi-temps)
Treherne

Coordonner les demandes de services à domicile ou de placement en maison de soins personnels pour les personnes âgées ou invalides. Faire des évaluations, élaborer des programmes de soins et travailler étroitement avec des équipes multidisciplinaires ou communautaires pour satisfaire aux besoins du client. En cas de besoin, travail requis le soir et en fin de semaine.

Qualifications:

Diplôme universitaire d'infirmier (ère), inscription valable à l'A.I.I.M. et deux années de travail dans un domaine connexe. Les dossiers des candidats possédant une combinaison acceptable de formation et d'expérience seront aussi examinés contre salaire et classification comparables. La faculté de s'exprimer en français sera un atout. Le titulaire devra résider ou déménager dans la région et posséder un véhicule et un permis de conduire en règle. On tiendra compte du programme d'Action positive dans le processus de sélection

Salaire: de 14,89$ à 21,98$ l'heure en fonction des compétences.

Nº du concours: 2361

Date de fermeture:
le 13 mars 1989

Adresse:
Gestion des ressources humaines
SANTÉ MANITOBA
330, av. Graham - bureau 602
Winnipeg (Manitoba) R3C 4A5

EMPLOIS



The Columbia Group
Income Tax Professionals

Votre déclaration d'impôts vous embête?
Confiez-la à

MARC PRÉFONTAINE

Son bureau est situé au

155, rue Carlton
pièce 1450
Tél.: **947-2822**
Rés.: **254-4883**

Présentez cette annonce pour un rabais de 5$



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Coordonnateur(trice), application de la législation sur la faune

Environnement Canada
Edmonton, Yellowknife, Saskatoon et Winnipeg

Le sort des oiseaux migrateurs et l'application de la législation visant leur conservation et leur protection vous intéresse-t-il?

Le Service canadien de la faune recherche des personnes à qui il confiera la responsabilité d'administrer un programme dont l'objectif est l'application efficace de la réglementation protégeant les oiseaux migrateurs. Vous devrez également animer des programmes de formation sur l'identification des oiseaux migrateurs et jouer le rôle de conseiller technique auprès de différents organismes chargés de l'application des lois.

Vous devez avoir terminé vos études secondaires et suivi une formation reconnue en ressources renouvelables, gestion de la faune, criminologie ou un champ de spécialisation connexe. Les cours de formation donnés par la police ou la GRC constitueront aussi une base valable. Vous devez posséder de l'expérience dans l'application de la législation sur la conservation de la faune, les enquêtes concernant l'application de cette législation et de la réglementation conjointe ainsi que dans la rédaction des rapports s'y rattachant. Enfin, vous savez utiliser et manipuler avec soin des armes à feu.

Vous devez détenir un permis de conduire valide et être disposé(e) à passer un examen de port d'arme.

Nous offrons un salaire situé entre 32 594 $ et 36 534 $ (en révision) accompagné d'avantages sociaux des plus concurrentiels. La connaissance de l'anglais est essentielle.

Acheminez votre candidature d'emploi ou votre curriculum vitae, en indiquant le numéro de référence 89-61-9078-2(W6F), à :
Leslie Achtemichuk
Agent de ressourcement
Commission de la fonction publique du Canada
Canada Place Building, bureau 830
9700, avenue Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 4G3

Date limite : le 3 mars 1989

Les renseignements personnels que vous fournissez sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040, Dossiers concernant la sélection du personnel.

This information is available in English by contacting the person mentioned above.

La fonction publique du Canada offre des chances égales d'emploi à tous

Canada

La Division scolaire de Saint-Boniface n°4

est à la recherche d'un ou d'une

tuteur(trice)
de français pour adultes

Quatre classes par semaine, d'une durée d'une heure chacune, de mars à juin, au bureau divisionnaire.

On vous demande de prendre contact avec:

Germaine Gosselin-Marion
Division scolaire de Saint-Boniface n°4
50, chemin Monterey
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1X1
Tél.: 253-2681

Remerciements

50e anniversaire de mariage

Le 5 février restera pour nous une journée mémorable. Car en l'église de Saint-Jean-Baptiste, nous avons renouvelé nos voeux de mariage après 50 années de vie conjugale.

La bénédiction papale présentée par l'abbé Gérard-M. Levesque et la beauté des chants mélodieux resteront toujours pour nous source de joie.

Le thé-rencontre avait été très gentiment organisé par nos 8 enfants, leurs époux, épouses et leurs enfants et nous tenons à les en remercier très sincèrement, ainsi que toutes les personnes qui ont donné un coup de main pour cette chaleureuse occasion.

Cet après-midi-là restera gravé dans nos mémoires grâce à la gaieté et l'amour témoignés par tous nos invités bien-aimés.

Vive la famille! Car nos enfants sont bien l'essence de notre bonheur.

Armand et Hortense Sabourin

Manitoba

Agent — Services Municipaux

Le titulaire devra conseiller et aider les administrateurs et les conseils des municipalités et les D.A.L. et surveiller la gestion de ces D.A.L. dans la région désignée. Il devra former les fonctionnaires municipaux en préparant et en distribuant du matériel éducatif et en animant des séminaires. Il servira d'agent de liaison entre le ministère et les municipalités. Il enquêtera sur les plaintes des résidents, siègera aux comités et assistera aux réunions au nom du ministre. Il étudiera et recommandera des modifications aux lois municipales.

QUALITÉS REQUISES : Le candidat doit posséder un diplôme d'études secondaires, une formation postsecondaire en administration et en comptabilité ainsi qu'une expérience approfondie en administration municipale. Il doit pouvoir travailler avec le public et bien connaître les lois municipales, les règlements administratifs, les budgets, la comptabilité et l'administration. Il doit avoir réussi le cours du Manitoba Municipal Administrators Association et maîtriser les deux langues officielles.

Échelle de salaire : 42 611 $ à 52 294 $ par année
N° de concours : 2364
Date de clôture : March 13, 1989
Adresse : Affaires municipales,
Gestion des ressources humaines,
800, avenue Portage, bureau 600
Winnipeg (Manitoba) R3G 0N4

Le gouvernement soutient le Programme d'action affirmative

La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.

est à la recherche d'une personne pour remplir le poste de

réceptionniste / commis-dactylo

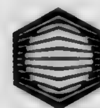
Fonctions:
- réception;
- dactylographie, traitement de texte.

Qualifications:
- doit être bilingue - français et anglais, oral et écrit;
- accueillant(e);
- belle personnalité;
- bonne connaissance d'un système de traitement de texte (expérience au Micom 3004 ou avec Word Perfect, un atout);
- rapidité de frappe requise – 45 à 50 mots à la minute.

Salaire:
- selon l'expérience et l'échelle en vigueur;
- pleine participation aux avantages sociaux.

Entrée en fonctions: aussitôt que possible.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature le plus tôt possible en faisant parvenir son curriculum vitae, avec la mention «Personnel et confidentiel» à:



Madame Cécile Poirier
La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.
C.P. 68
605, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

L'avenir de la SFM

Les raisons du questionnaire

Parce qu'il est temps de prendre des décisions quant à l'avenir de la Société franco-manitobaine, le groupe de travail chargé d'étudier le dossier a décidé de solliciter les opinions des gens intéressés via un questionnaire encarté dans La Liberté de cette semaine.

D'autant plus que le groupe de travail, présidé par Raymond Bisson, n'a guère de temps devant lui. D'ici mai, il veut présenter les résultats de ses analyses à la communauté franco-manitobaine.

L'employé de la SFM chargé d'aider le groupe de travail, Edmond Labossière, précise que «le groupe de travail peut faire toutes les recommandations qu'il jugera utile. Il a carte blanche. Il peut dire que la SFM n'a plus de raisons d'être, il peut dire que la SFM doit fonctionner autrement».



photo: Laurent Gimenez
Raymond Bisson

«Si les gens ont quelque chose à dire, c'est le temps. Car il faut aboutir à une décision. On ne peut plus étudier davantage». Une réunion publique spéciale aura lieu, vraisemblablement à la mi-juin.

Pour ce qui concerne le questionnaire encarté dans La Liberté cette semaine, Edmond Labossière ajoute: «On a conscience que probablement seulement un assez petit nombre de personnes va remplir le dépliant et nous l'envoyer».

«Ce qui est surtout important, c'est qu'un maximum de gens utilisent le questionnaire comme un point de départ pour une réflexion. Qu'ils en parlent avec d'autres. Il peuvent ensuite communiquer leurs opinions au groupe de travail (231-1409). Ou encore ils peuvent inviter le groupe de travail à les rencontrer».

B.B.

Nécrologie

GABRIEL ADÉLARD LA BOSSIÈRE

Paisiblement, entouré de sa famille, à l'hôpital de Saint-Boniface le mercredi 15 février 1989 est décédé Gabriel Adélard La Bossière à l'âge de 74 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée, Cécile (née Rondeau) ainsi que sept enfants: Jocelyne Sayak et son époux Allan de Winnipeg, Ivan et Gail Thiessen de Darlingford au Manitoba, Colin, Géraldine Mabon et son époux Robert, Elaine Hardman et son époux Jack, tous de Winnipeg, André de Darlingford et Danielle Scheffelmaier de Calgary en Alberta; huit petits-enfants: Réjan et Vincent Sayak; Eric, Lisa et Danièle Mabon; Janèle, Jean et Evan Hardman; sept frères et soeurs, Robert et son épouse Hermance de Somerset, Marianna Bull et son époux Frank d'Elliot Lake en Ontario, Emilien et son épouse Eva de 100 Mile House en Colombie-Britannique, Antonin et son épouse Thérèse de Vancouver, Marthe de Saint-Léon et Romain et son épouse Flore de St-Léon. Il fut précédé dans la tombe par sa mère, Marie (née Moreau), son père, Théobald, une soeur, Gilberte et un frère, Augustin.

Né à Saint-Léon, le 8 août 1914, il travailla la terre dans la région et déménagea à Winnipeg en 1972.

Les prières, présidées par l'abbé Roland Bélanger, ont été récitées le vendredi le 17 février, en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens. La messe de la Résurrection fut célébrée le samedi 18 février en l'église de Saint-Léon. Le curé Robert Nadeau présidait. L'inhumation suivait au cimetière de la paroisse.

REMERCIEMENTS

La famille de Gabriel La Bossière désire remercier sincèrement les parents, les amis et tous ceux qui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de son deuil, soit par offrandes de prières, messes, fleurs, messages de condoléances et assistance aux funérailles etc.

Un merci spécial à l'abbé Roland Bélanger pour ses paroles si consolantes, à Sr Veillette, Mlle Rempel, le Père Vince Horner, les médecins et les infirmières pour leur support auprès de Gabriel et de la famille; le curé Robert nadeau, la chorale et tous ceux qui ont participé si généreusement à la cérémonie.

Hommage

Première rencontre

C'est au Collège de Gravelbourg que nous faisons connaissance avec Gontran Laviolette. Il y venait terminer son cours classique avant de se diriger vers le noviciat des Oblats de Marie Immaculée.

Fils de famille ouvrière modeste, il connut jeune l'esprit de sacrifice et de dévouement. Il apprit le français et l'anglais dans son milieu natal ainsi qu'au Juniorat d'Ottawa. Depuis l'âge de douze ans jusqu'à sa mort, il sera donc intimement lié à la congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Vie religieuse

Les rapports du noviciat et du scolasticat à Lebret en Saskatchewan, se suivent et se ressemblent ou peut-être se copient. Tous montrent les mêmes talents, les mêmes aptitudes, la même bonne volonté. On y retrouve également la bonne humeur, l'esprit de piété, l'amour de la congrégation, l'application au travail. Chose surprenante, son talent est qualifié d'ordinaire. Il est vrai qu'une certaine forme de sa personnalité ait pu voiler l'étendue de ses aptitudes. Tout laisse à croire qu'il en sera un peu de même toute sa vie. C'était un homme à découvrir. Sa réputation ne fut jamais à la hauteur de ses mérites.

Homme d'action

Gontran fut essentiellement un homme d'action, un missionnaire au sens fort du mot. Polyglotte remarquable, il possédait à un rare degré, en plus des langues classiques, l'allemand, l'italien, l'espagnol ainsi que plusieurs langues indiennes et leurs dialectes. Je me plais à imaginer un grand tronc sur lequel viendraient se brancher toutes les langues de la tour de Babel. Encore étudiant en théologie, il pouvait parler six langues à peu près couramment. Évidemment, ses supérieurs savaient bien quel travail lui confier



GONTRAN LAVIOLETTE
Oblat de Marie Immaculée

dès sa sortie du séminaire: il serait missionnaire chez les Indiens. C'est ce qu'il fit dès les années trente. Même s'il vivait, en principe, dans un milieu relativement confortable, son temps se passait surtout à parcourir les réserves indiennes avec les moyens du temps: chemins de terre et de boue, longues distances avec les voitures de l'heure... Il fallait en plus enseigner, bâtir, se nourrir, se débrouiller.

Journaliste et conférencier

Le Père Laviolette ne se contentera pas d'un travail missionnaire purement traditionnel. Ardent travailleur, doué d'une mémoire prodigieuse, il va s'adonner à l'étude des traditions, de la culture générale, des légendes indiennes. En même temps, il s'appliquera à défendre leurs droits sous toutes les formes qui lui étaient accessibles. Il fera connaître la vie indienne, non seulement au Canada ou aux États-Unis, mais même en Europe. Ses conférences témoignent d'une grande érudition et d'un don de communicateur peu ordinaires. Son dernier ouvrage. «The Dakota Sioux in Canada», encore sous presse, nous dira mieux sous peu l'étendue de son oeuvre. Le Père ne sera pas là pour feuilleter ses dernières pensées. Peut-être pourrions-nous ajouter en sous-titre à son travail: «Testament d'un Père».

Journaliste, il le sera toute sa vie. Évidemment, il est surtout identifié à l'«Indian Record», journal qu'il a fondé et dirigé pendant cinquante ans. Il avait obtenu au départ la somme de vingt dollars pour lancer le journal. On le retrouve au «Sunday Herald», «Our Sunday Visitor», «L'Ami du Foyer».

Entiendo el español

L'âge, c'est ce qui vieillit le plus vite; l'état de santé habituellement el suit. C'est ce qui arriva à Gontran comme un peu à tout le monde. Mais il ne sera pas inactif pour autant. Les arrivants de l'Amérique du Sud le «reconnurent» avant de l'avoir vu. Un nouvel apostolat s'offrait à lui immédiatement. Il sera missionnaire en parole et en oeuvre jusqu'à la fin. La nation espagnole deviendra son nouveau champ d'apostolat.

Fidélité

On parle peut-être trop peu de la persévérance. C'est pourtant le dernier mot de tout. Si les rapports au sujet de Gontran se sont répétés ou copiés, c'est peut-être en raison même de cette fidélité à sa pensée profonde, à sa volonté d'assurer la mission par tous les moyens désintéressés et légaux. Son passage parmi nous n'aura peut-être pas changé beaucoup la situation; mais il aura permis tout au moins de voir où on en est et de découvrir ce qui était dans l'ombre.

Benoît Paris, o.m.i.

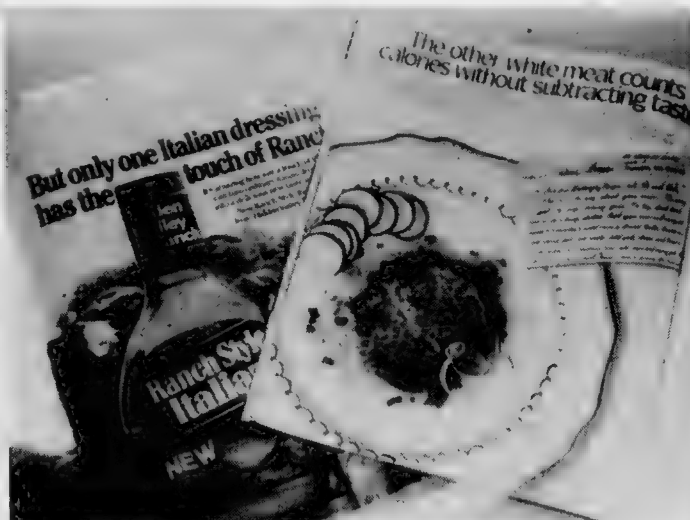


photo: Philippe Descamps
Utilisez les annonces publicitaires comme outil d'enseignement.

Les bonnes habitudes alimentaires commencent tôt

Les très jeunes peuvent apprendre au sujet de la nutrition. Shirley McGuiness, économiste ménagère avec le ministère de la santé à Winnipeg, affirme que les éducateurs, y inclus les parents, peuvent enseigner aux très jeunes la valeur nutritive des aliments, la fonction des aliments dans le corps et l'effet de la nutrition sur la santé.

Il y a bien des façons de développer de saines habitudes alimentaires chez l'enfant préscolaire, explique Shirley McGuiness.

Impliquer les enfants dans l'achat et la préparation des aliments afin qu'ils prennent un plus grand intérêt dans le produit final. Faites vos courses lorsqu'il y a peu de gens au magasin et que ni vous, ni votre enfant soyiez fatigués.

Permettez à l'enfant de choisir un nouveau fruit ou légume à chaque fois. Discutez des couleurs, formes et textures de ces aliments.

Racontez une histoire au sujet de ce nouvel aliment ou inventez ensemble une chanson à son sujet.

Les parents ne réalisent peut-être pas comment facilement les jeunes peuvent être influencés. Les enfants adoptent aisément les habitudes alimentaires observées à la maison. S'ils voient les adultes manger des goûters élevés en gras, sucre et sel, les petits en voudront aussi. Les enfants ne s'attendent pas à ces aliments, s'il n'y en a pas dans la maison.

Essayez de cacher les légumes

À l'heure du casse-croûte, offrez à l'enfant un choix entre deux goûters nutritifs. Il se sentira bien d'avoir fait une décision. Expliquez la valeur nutritive des aliments en des termes que les enfants comprennent.

Vous pouvez utiliser les annonces publicitaires comme outil d'enseignement. Discutez de ce que l'annonceur veut faire croire à l'enfant et expliquz-lui les faits. Ceci peut aider à résoudre le problème de demandes pour des goûters hautement vantés dans les publicités.

Les enfants ne choisiront pas toujours les «bons» aliments, malgré vos meilleurs efforts. Pour vous assurer qu'ils obtiennent les éléments nutritifs nécessaires, essayez de cacher les légumes en les râpant dans un pain à la viande; ajoutez du germe de blé aux crêpes ou muffins; ajoutez de la poudre de lait aux sauces et soupes.

VITE LU VITE SU

Saint-Eustache

Le premier carnaval aura lieu le 5 mars

Des résidants de Saint-Eustache ont décidé de se retrousser les manches et d'organiser le premier carnaval d'hiver de l'histoire *(récente)* de la paroisse le dimanche 5 mars.

Cette nouveauté est une initiative de l'Association métisse de Saint-Eustache *(Saint-Eustache Metis Local)*, créée le 20 janvier dernier et qui regroupe déjà 17 membres. «Notre objectif est de donner aux gens une occasion de se réunir et d'essayer de leur donner le goût d'organiser des choses», explique Karen Lavallée *(née Beaudin)*, la présidente de l'association.

La particularité de ce carnaval est que toutes les activités se dérouleront sur les bords de la rivière Assiniboine ou sur la rivière même. Il y aura du patinage, des parties de balon-balai, toutes sortes de jeux, un concours de sculptures sur neige, ainsi que de la soupe aux pois et des galettes à volonté.

Les activités se dérouleront à environ un mille au nord de l'église de Saint-Eustache, une petite paroisse située à environ une demi-heure au nord-ouest de Winnipeg. Le prix de la participation est modique: 1$ pour les adultes *(et gratuit pour les enfants)*.

L.G

La page de BICOLO

Bonjour toi!

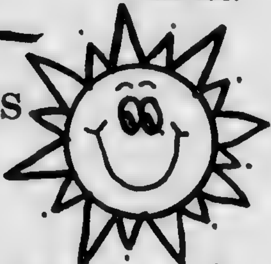
Du nouveau cette semaine dans ma page. Tu sais que du 27 février au 4 mars, c'est la semaine de la Conservation de l'énergie.

Dans ma page tu découvriras comment d'autres enfants voient l'environnement et l'énergie.

Lis attentivement et amuse-toi à trouver les mots cachés.

Bicolo.





MESSAGES DES ENFANTS D'AUJOURD'HUI POUR LEUR AVENIR.

Bonjour!

Commençant cette semaine et à LA dernière semaine de chaque mois, la **Page de Bicolo** publiera des oeuvres Les jeunes manitobains qui ont participé au **concours** organisé par le bureau de Winnipeg d'**Energie, Mines et Ressources Canada.**

Les oeuvres gagnantes reflètent le thème du concours 1989: **L'Energie et l'environnement**: «Agissons aujourd'hui... pensons à notre monde de demain».

Quelque 6 200 élèves de 142 écoles situées dans 83 localités du Manitoba ont participé à ce concours.

Le Club de Bicolo, La Liberté et Énergie, Mines et Ressources Canada, sont heureux de publier quelques messages: poèmes, mots-croisés, dessins qui nous rappellent d'économiser l'énergie, d'utiliser des sources d'énergie de remplacement afin de préserver l'environnement. Tout ceci pour assurer un meilleur avenir pour les enfants d'aujourd'hui.



LE MONDE COMPTE SUR DES PERSONNES COMME TOI

"L'ÉNERGIE ET L'ENVIRONNEMENT:

AGISSONS AUJOURD'HUI ....

PENSONS À NOTRE MONDE

DE DEMAIN."

Nom: Jenny Mihill
Année: 6e
École: Guyot
Ville: Winnipeg (MB)

MOTS CACHÉS

O	I	C	S	R	U	E	H	C	E	P	F	S	I
A	X	D	I	L	E	N	E	Y	C	I	E	E	N
N	T	Y	N	A	G	A	Z	L	A	E	R	T	D
S	D	E	G	A	T	O	N	O	E	B	M	N	U
S	U	E	O	E	I	I	P	L	A	N	E	A	S
T	G	C	E	C	N	T	O	E	U	E	S	L	T
N	L	N	I	B	A	E	L	R	S	E	N	P	R
A	E	A	R	U	G	U	L	A	M	I	N	A	I
U	A	T	E	T	E	E	U	A	I	O	N	I	E
L	S	S	T	D	U	O	T	N	C	E	G	A	S
L	U	B	C	R	R	L	I	S	Z	X	Y	A	L
O	T	U	A	I	S	I	O	O	N	R	E	X	U
P	E	S	B	T	A	O	N	X	E	L	C	Y	C

Animal
Bactérie
Cycle
Dégât
Eau
Fermes
Gaz
Industries
Nageurs
Oxygène
Pêcheurs
Plantes
Polluants
Pollution
Substance

Nom: Nicole Descoteaux
Année: 7e
École: École d'Immersion de St-Norbert
Ville: St-Norbert (Manitoba)

LA POLLUTION

La pollution ce n'est pas très beau,
Ne jetez pas vos déchets dans l'eau.
Aussi ce n'est pas très beau,
Pour les oiseaux.

La pollution fait mourir les poissons,
Car c'est du poison.
Et pour les petits oiseaux mignons
Ils ne peuvent plus chanter leur chansons.

La pollution dans l'air.
Ça environne toute la terre.
Disons à nos frères,
Qu'il ne faut plus polluer l'air.

Nom:
Collette Chappellaz
Année: 3e
École: L'école élémentaire Notre-Dame
Ville: Notre-Dame-de-Lourdes (MB)



MEMBRE GAGNANT DE LA SEMAINE
numéro 9365
Monique Bouvier, 9 ans
Powerview (MB)

SOLUTIONS

O	I	C	S	R	U	E	H	C	E	P	F	S	I
A	X	D	I	L	E	N	E	Y	C	I	E	E	N
N	T	Y	N	A	G	A	Z	L	A	E	R	T	D
S	D	E	G	A	T	O	N	O	E	B	M	N	U
S	U	E	O	E	I	I	P	L	A	N	E	A	S
T	G	C	E	C	N	T	O	E	U	E	S	L	T
N	L	N	I	B	A	E	L	R	S	E	N	P	R
A	E	A	R	U	G	U	L	A	M	I	N	A	I
U	A	T	E	T	E	E	U	A	I	O	N	I	E
L	S	S	T	D	U	O	T	N	C	E	G	A	S
L	U	B	C	R	R	L	I	S	Z	X	Y	A	L
O	T	U	A	I	S	I	O	O	N	R	E	X	U
P	E	S	B	T	A	O	N	X	E	L	C	Y	C

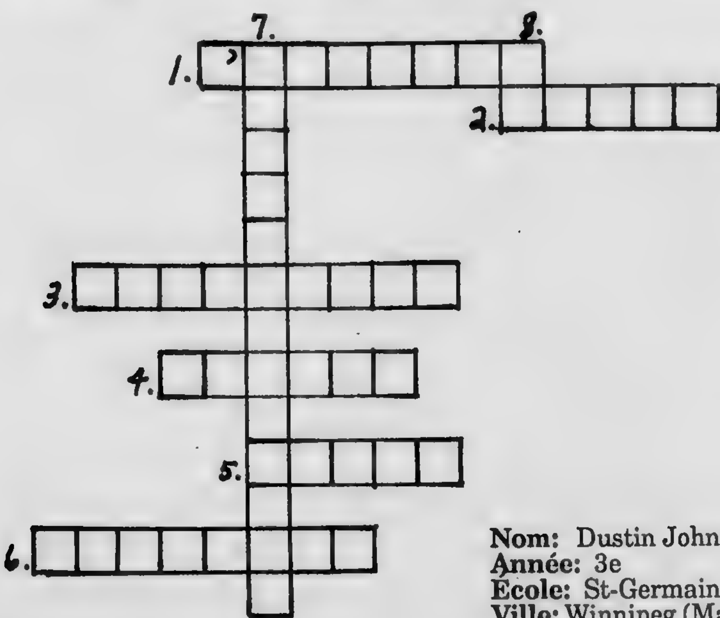
MOTS-CROISÉS

Horizontal

1. On a tous besoin de ___________ .
2. Tout le monde reste sur la ___________ .
3. On est tous des ___________ .
4. J'aime le ___________ , notre pays.
5. Tout le ___________ a besoin de l'énergie.
6. Notre ___________ s'appelle le Manitoba.

Vertical

7. Protégez le marécage, ___________ des canards.
8. Le chat ___________ le chien.



Nom: Dustin Johnston
Année: 3e
École: St-Germain
Ville: Winnipeg (Manitoba)

L'énergie et l'environnement

L'énergie est une source qui fait fonctionner quelque chose par exemple illuminer une ampoule, faire rouler une auto et se chauffer. Au Canada on emploie le plus d'énergie de tout le monde parce que le climat est froid. L'énergie peut être fait avec du charbon, du gaz, de l'huile et des tourbillons. Si nous nous servons de trop d'énergie, il pourra se passer que nous n'aurons plus de charbon, de gaz et d'huile. Il faut alors épargner l'énergie.

Il y a beaucoup de chercheurs qui cherchent à trouver de nouveaux moyens de faire de l'énergie. D'autres choses qui font de l'énergie comme le soleil sont inépuisables. Le vent émet beaucoup d'énergie et peut aider à faire tourner des moulins, et pousser des bateaux à voiles. Il y a une nouvelle sorte de machine qui prend le vent et fait de l'électricité. On a même inventé des satellites qui prennent la chaleur et la transforme en électricité. On utilise même la vapeur du magma; on s'en sert en Italie pour faire rouler des trains. En Islande toutes les maisons qui ont des miroirs concaves dessus prennent les rayons solaires et réchauffent la maison.

Il y a de l'énergie partout, même dans notre corps. Notre énergie vient de la nourriture que nous mangeons.

Une des plus importantes sortes d'énergie est l'électricité. Sans l'électricité nous ne pourrions nous chauffer qu'avec un poêle à bois, nous n'aurions ni télévision, ni radio, ni ampoule. C'est pourquoi l'électricité est très importante et peut servir de différentes façons. Mais l'électricité peut être dangereuse si nous touchons des fils électriques.

Nom: Pierre Allard
Année: 6e
École: École St-Laurent
Ville: St-Laurent (Manitoba)



Lapinergie

J'ai choisi ce lapin «Lapinergie» parce que ce lapin n'est pas un lapin comme tous les autres. Ce lapin ne gaspille pas l'énergie. Son environnement est propre comme un sou neuf.

Nom: Eric Manaigre
Année: 4e
École: École Lacerte
Ville: Winnipeg (Manitoba)



Solutions: Mot-croisé

Horizontal
1. L'énergie
2. Terre
3. Personnes
4. Canada
5. Monde
6. Province

Vertical
7. Environnement
8. Et

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface

Les commissaires d'écoles réagissent au rapport sur le secondaire

Les commissaires de Saint-Boniface approuvent dans son ensemble le rapport «Défis et changements» sur l'enseignement au secondaire. Ils ont fait part de leurs suggestions au ministère.

Les commissaires tiennent à rendre prioritaire le soutien aux élèves «vulnérables» ou «décrocheurs», pour lesquels l'école ne remplit plus sa fonction. Ils souhaitent que les actions à mener dans ce domaine soient mieux définies.

D'accord avec les grands principes énoncés, les commissaires se montrent plus critiques sur trois points précis du rapport.

Premier point : Pour être diplômé actuellement, il faut obtenir 20 crédits entre la 10e et la 12e. Le rapport propose que la 9e soit également prise en compte et que 28 crédits soient demandés. Les commissaires pensent qu'il sera difficile à certaines écoles d'intégrer les programmes de la 9e à ceux des 10e, 11e et 12e classe.

Second point : Le rapport propose de rendre obligatoires les cours de technologie et d'esthétique *(en 9e ou 10e année)*, et ceux de «développement personnel et social» en 9e et 10e année.

Les commissaires de Saint-Boniface craignent que le caractère obligatoire donné à ces cours nuise à certains cours facultatifs *(la musique par exemple)*. Ils proposent que le cours de «développement personnel et social» soit divisé en deux demi-crédits effectués en 9e et 10e année *(soit un crédit en moins)*.

Troisième point : Le rapport propose de ne plus rendre obligatoire la seconde langue après la 8e. Les commissaires pensent que cette mesure n'est pas adaptée au Manitoba, et notamment pour les élèves francophones.

Ph.D.

Saint-Boniface

Cours prénatals pour mères célibataires

Les prochains cours prénatals à l'intention des mères célibataires commenceront le 9 mars à Saint-Boniface.

Ces cours seront présentés par une infirmière en santé publique, une assistante sociale et une économiste ménagère.

Pour de plus amples renseignements, téléphonez au 945-8966.

La Rouge

Nouvelle politique scolaire en cas d'intempéries

Suite à une demande de l'association des enseignants, la commissionn scolaire de La Rouge a adopté une nouvelle mesure en cas de tempêtes ou toutes autres conditions empêchant le déroulement des cours.

Une nouvelle possibilité est offerte au directeur général de la division *(Ronald Perron)* et à son adjoint aux transports *(Matt Luffier)* en cas d'intempéries moyennes. Ils peuvent désormais annoncer que les classes sont annulées. Dans ce cas, les enfants doivent rester chez eux, mais les professeurs sont tenus de venir à l'école.

Jusqu'à présent, il n'existait que deux mesures. En cas d'intempéries légères, seules certains ramassages scolaires sont annulés. En cas d'intempéries graves, les écoles peuvent être fermées, les professeurs n'ayant pas de problèmes de déplacement doivent se rendre à leur travail.

Les annonces sont faites entre 6h et 7h sur les stations de radio suivants : CKSB, CKY, CKRC, CFAM, CJOB.

Ph.D.

Saint-Boniface

L'heure du conte

A partir du 19 avril (et jusqu'au 21 juin), la bibliothèque de Saint-Boniface proposera aux enfants âgés de 3 à 5 ans «l'heure du conte en soirée», tous les mercredis soirs de 18h30 à 19h.

Le programme ne pourra avoir lieu que s'il y a un nombre suffisant d'enfants inscrits. Pour ce faire, on peut appeler le 986-4332 à partir du 10 avril.

VITE LU VITE SU

Province

Une transition de carrière pour les femmes

8 femmes viennent d'achever une formation d'aide à l'administration sous le parrainage de Pluri-elles.

Pour Rita Lécuyer, coordinatrice de cette formation : «L'un des objectifs de Pluri-elles, c'est d'aider les femmes à renforcer leur autonomie économique». Ce programme s'adressait donc à des mères au foyer ou à des femmes voulant changer d'emploi.

«L'atout de ce programme, indique Rita Lécuyer, c'est la variété de la formation et surtout l'expérience acquise». En effet, après un mois et demi de formation au Collège communautaire de Saint-Boniface, ces femmes ont pu travailler dans les bureaux d'organismes franco-manitobains, tout en continuant à suivre des cours une fois par semaine.

Pendant leur formation, les 8 femmes ont reçu un salaire de 6 $ par heure versé par Emploi et Immigration du Canada. Avant de recevoir leur attestation, mercredi 22 février, quatre d'entre elles avaient déjà trouvé un emploi.

C'est le troisième projet de la sorte qui parvient à son terme. Le premier, en 1986 avait permis de former 2 femmes. Le second, en 1987, six. Le projet pour 1989 vient d'être accepté, il commencera le 13 mars et devrait accueillir 8 femmes.

Ph.D.

Saint-Georges/Powerview

Profit record pour le carnaval

Malgré le froid intense, le carnaval d'hiver des Lions de la rivière Winnipeg a permis de recueillir un profit record d'environ 8 000$.

«C'est le plus gros succès financier de l'histoire du carnaval *(qui en est à sa 4e année)*», affirme Gaston Ste-Marie, professeur à l'école de Powerview. La raison? «Les cinq candidates reines ont vraiment accompli un travail formidable. Elles ont dû vendre entre 1 500$ et 2000$ de billets chacune».

L'efficacité des aspirantes reines *(finalement, c'est Carrie Hogg, étudiante en 12e à Powerview qui a été couronnée)* a heureusement pallié les rigueurs du temps qui ont gâché une partie des activités, comme l'explique Gaston Ste-Marie:

«Les jeux prévus pour les enfants de 5 à 12 ans dans la cour de l'école de Powerview ont été un fiasco, à cause du froid et surtout du vent. Les orteils des enfants commençaient à geler alors au bout d'une heure et quart, il a fallu arrêter. L'année dernière, il y avait eu environ 90 participants. Cette année, il y en avait 30 au départ et pas plus de 10 au bout d'une heure».

Les profits générés par le carnaval sont traditionnellement répartis entre diverses oeuvres par le club des Lions, présents à Pine Falls, Powerview et Saint-Georges.

L.G.

Notre-Dame-de-Lourdes

Les parents demandent des cours de natation

La commission scolaire de La Montagne a reçu une délégation du comité de parents de l'école élémentaire de Notre-Dame-de-Lourdes pour étudier leur demande de cours de natation pour la fin de l'année scolaire.

Les parents ont proposé que les élèves de la 1ère à la 6e année suivent des cours de natation dans les deux dernières semaines du mois de juin. La piscine de Treherne, à 15 milles de Lourdes, pourrait les accueillir. Le programme pédagogique ne serait pas affecté.

Les commisaires d'écoles scolaire ont enregistré la demande des parents sans prendre position pour le moment. Ils devraient normalement donner leur avis lors de la prochaine réunion, le 27 février.

Ph.D.

Une couturière raconte son métier

Le secret: commencer avec une idée simple



photo: Colette Brin

Jeanne Bednar de Lorette. «La couture, c'est si simple avec une bonne machine, et c'est si difficile avec une machine qui marche mal. Tu peux te rendre la vie misérable».

«Je ne veux pas faire d'annonce publicitaire, souligne Jeanne Bednar, couturière. J'ai assez de clients! J'aimerais bien mieux voir plus de gens coudre».

«J'ai lu dans une revue que la couture à la maison, ça revient en vogue. Ça vaut la peine. On peut s'exprimer et on est pas pris à acheter quelque chose qu'on n'aime pas vraiment».

La résidante de Lorette coud depuis 15 ans, mais c'est seulement depuis une couple d'années qu'elle en fait son métier. «J'ai des clients à Lorette, à Dufresne, au parc Windsor, à Saint-Boniface... pas mal partout. Mais quand je vais en ville voir un client, je m'arrange pour faire plusieurs choses dans un même voyage».

«Les gens savent ce qu'ils veulent, mais ne connaissent pas la qualité du tissu. Je les rencontre au magasin, on discute du patron et je peux voir comment ils sont bâtis. On choisit le patron ensemble, et après, on choisit le tissu».

«Un autre service que je rends à mes clients, c'est que je coordonne leurs garde-robes. Mes couleurs s'adaptent à toutes les saisons».

Je ne ferai jamais de profits

«Je fais aussi tous mes vêtements. Je dis toujours que si je ne l'ai pas fait, je ne le mets pas!», lance la mère de 4 enfants, qui confectionne également la plupart des vêtements de sa famille.

«Je ne ferai jamais des profits avec ça, remarque la couturière. Faut aimer ça! Et puis, je manque de rien, pas besoin de *baby-sitter*. Puis j'aime ça être à la maison avec mes enfants».

«J'ai toujours aimé le linge, la mode. Pas juste pour moi-même, mais en voyant mon travail sur les autres, ça me fait plaisir. Quand ils sont contents».

«La couture, ce n'est pas vraiment difficile, mais il faut commencer avec quelque chose de simple. Beaucoup de mes amies voulaient commencer avec quelque chose comme une robe de soirée. Ça peut être décourageant si c'est la première chose que tu fais».

Colette BRIN

VITE LU VITE SU

Saint-Georges

Golf et base-ball au carnaval

Le golf sur neige et le base-ball en raquettes sont au programme du carnaval de Saint-Georges, qui se déroulera samedi 4 et dimanche 5 mars.

Interrompue en 1979 à la suite de l'incendie de l'ancien club sportif, la tradition du carnaval a repris l'année dernière en association avec le gros carnaval d'hiver des Lions de la rivière Winnipeg. Cette année, en revanche, Saint-Georges organisera son propre carnaval.

Explications de Diane Dubé, la présidente du Club sportif: «Le problème, c'est que la carnaval des Lions a eu lieu pendant le Festival du Voyageur *(16 au 19 février)*, et plusieurs résidants de Saint-Georges sont donc allés passer 2 ou 3 jours à Saint-Boniface».

Le carnaval de Saint-Georges (auquel, naturellement, tous les villages environnants sont invités) commencera samedi 4 mars par une danse au Club sportif, précédée d'une messe à 19h30. La journée de dimanche débutera par la messe de 9h,

«Nous tenons à prévoir des activités pour les enfants et les personnes âgées qui ne pourraient pas sortir à cause du froid», précise Diane Dubé. La journée de dimanche se terminera par un souper à la salle paroissiale à partir de 18h.

Les profits *(environs 1 200$ l'an passé)* seront utilisés pour les projets d'embellissement du village.

L.G

VITE LU VITE SU

Winnipeg

Services en français pour homosexuels

Le Centre de ressources homosexuel de Winnipeg offre maintenant des services en français les mercredis soirs, entre 19h30 et 22h.

Le Centre est situé au 222, rue Osborne, dans la pièce 1. Outre le service téléphonique, une bibliothèque traitant de questions touchant l'homosexualité, ainsi que d'autres services complémentaires, sont disponibles. Pour plus de détails: 284-5208 (Ken Steffenson).

Mise à l'honneur par la visite d'Andreï Sakharov

La recherche médicale est promise à un grand avenir à Saint-Boniface

«Pour l'image internationale du Centre de recherche et de la Fondation, c'est très important d'avoir quelqu'un comme Andreï Sakharov». Réal Jacques Cloutier, directeur adjoint, souligne ainsi la satisfaction du personnel de l'Hôpital de Saint-Boniface après la visite du physicien soviétique.

Après, entre autres, Rosalynn Carter, Mère Theresa ou Jean-PaulII. La distinction d'Andreï Sakharov revêt un caractère singulier : c'est la première accordée depuis l'inauguration officielle du Centre de recherche en juin 1987.

Dès son ouverture, le Centre s'est affiché comme voulant devenir l'un des plus importants du Canada. «Nous avons de très hautes ambitions», affiche sereinement John Foerster, le directeur de la recherche. «Pour le moment le bâtiment est à 60 % vide, mais lorsqu'il sera rempli, le Centre sera le meilleur».

Aujourd'hui, 70 chercheurs travaillent au Centre de recherche de l'Hôpital de Saint-Boniface. Ils devraient être 250 dans cinq ans. Les responsables misent avant tout sur la ressource humaine. «L'environnement est très important pour la recherche. Pour cela, il n'y a pas besoin d'être à Toronto ou à New York», souligne John Foerster.

Il ajoute : «Nous sommes attentifs à avoir des gens de très haut niveau. Leur origine n'a pas d'importance. Nous avons déjà 2 chercheurs de Californie et 1 du Nevada. Nous avons surtout beaucoup d'échanges avec de nombreux pays, de l'Europe à la Chine, en passant par l'URSS».



photo: Philippe Descamps

John Foerster et Réal Cloutier sont confortés dans leurs ambitions pour le Centre de recherche.

Pour ses débuts, le Centre mise sur la recherche fondamentale. Dans les deux années à venir, deux champs vont être particulièrement explorés : les phénomènes cardiovasculaires et l'analyse par appareil à résonance magnétique.

Entre 1990 et 1992, le Centre axera son recrutement sur des chercheurs spécialisés dans l'étude du cancer et de la biologie cellulaire d'une part, et les troubles du système nerveux *(plus fréquents qu'ailleurs dans les prairies)*, d'autre part.

La recherche ne se cantonnera pas dans les sphères de la physiologie ou de la chimie fondamentale. Dès cette année, le centre ouvrira une unité de recherche clinique sur les maladies cardiovaculaires.

Robots

D'autres champs de recherche sont explorés par des unités plus réduites, mais non moins importantes. Par exemple : le docteur Kryger est déjà reconnu internationalement pour ses travaux sur les troubles du sommeil. Au Centre de Saint-Boniface, il tente de mettre au point un tout nouveau traitement pour les malades souffrant d'asphixie pendant leur sommeil.

Le Centre compte investir également beaucoup dans la robotisation. Deux projets sont déjà envisagés. Le premier est un robot capable d'effectuer les mélanges pour les solutions apportées aux malades. Il devrait permettre d'éviter les risques humains lors des manipulations. Le second projet, encore à l'état d'ébauche, est un robot miniaturisé capable de détruire par laser les tumeurs du cerveau en causant le minimum de lésions.

Philippe DESCAMPS

Villages



Laurent GIMENEZ

Élie et Saint-Eustache, deux villages franco-manitobains situés au nord-ouest de Winnipeg. L'un a tout pris: le chemin de fer, la route transcanadienne, les industries. C'est Élie.

L'autre, le défavorisé, c'est Saint-Eustache. Ses résidants prendront la parole la semaine prochaine

L'abbé Bouchard à Francofonds

Une précision au sujet de l'article sur les nominations au conseil d'administration de Francofonds paru la semaine dernière.

Dans la liste des membres du United Way des Franco-Manitobains, un nom a malencontreusement été omis, celui de l'abbé Rodrigue Bouchard, qui siège en compagnie de:

Armand Bédard (président), Desneiges Homenick, René Fontaine, Aimé Gauthier, Jean-Marie Taillefer, Madeleine Lafond, Hubert Bouchard, Soeur Berthe Alarie et Denis Clément.

L'histoire des Oblats dans l'Ouest

Un premier colloque à Edmonton en mai

Une centaine de personnes sont attendues les 18 et 19 mai à Edmonton pour participer à un colloque national sur l'histoire des Oblats de Marie Immaculée dans l'Ouest et le Nord canadiens.

Le colloque est organisé par l'Institut de recherche de la Faculté Saint-Jean (Université de l'Alberta) et la Western Canadian Publishers Ltd., une société constituée par les Oblats pour produire une histoire complète des Oblats depuis leur arrivée à la Rivière-Rouge en 1845 jusqu'en 1967.

Parmi les conférenciers invités, notons la présence de deux Manitobains: Gilbert Comeault des Archives provinciales du Manitoba et Luc Dauphinais de la Société historique de Saint-Boniface. Gilbert Comeault parlera de Mgr Langevin et ses relations avec les groupes anglophones catholiques du Manitoba.

Luc Dauphinais

Pour sa part, Luc Dauphinais, qui rédige présentement l'histoire de la ville de Saint-Boniface, esquissera le rôle des Oblats à Saint-Boniface au 19e siècle.

Le colloque sur l'histoire des Missionnaires Oblats dans l'Ouest canadien est ouvert au public. Les frais d'inscription sont 25$. Renseignements: Western Canadian Publishers Ltd. 10336, 114e Rue, Edmonton (Alberta) T5K 1S8. Téléphone: (403) 488-4767.

L.C.

La place irremplaçable du laïc fidèle dans la mission de l'Église

C'est un bijou!

C'est le mot tout choisi pour décrire la toute dernière exhortation apostolique signée de la main de Jean-Paul II et portant sur «La vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde».

Dans le but de «susciter et d'alimenter une prise de conscience plus nette du don et de la responsabilité que tous les fidèles laïcs ont dans la communion et la mission de l'Église», ce document-fleuve de plus de deux cents pages nous présente dans une perspective ecclésiale toute positive le rôle irremplaçable des laïcs.

Plusieurs aspects de cette exhortation méritent nos éloges.



Claude BLANCHETTE

prêtre

Elle se veut une expression fidèle de l'expérience du dernier Synode qui a réuni des évêques du monde entier, justement autour du sujet du laïcat. Oeuvre collégiale, elle nous présente dans un langage clair et concis, une réflexion ordonnée sur ce qui se vit et s'intuitionne dans l'Église.

Toute l'exhortation baigne dans les documents du Concile Vatican II. Elle respire l'esprit du Concile. Page après page, elle fait appel à ses inspiration et à son engagement.

Elle est empreinte d'une espérance toute positive, d'une énergie qui donne le goût de s'engager et d'aller plus loin. Au lieu de nous présenter ce que le laïc ne peut pas faire, elle rappelle, ligne après ligne, la beauté de la vocation baptismale, son exigence au coeur de l'Église et du monde et son appel à une vie d'apostolat et de témoignage.

Le laïc fidèle du Christ a une place irremplaçable dans la mission de l'Église. Il ne peut pas, sous prétexte que ça ne le regarde pas, vivre en marge, comme un consommateur des biens spirituels.

Au contraire, il est engagé dans un processus de sainteté personnelle et collective. Sur lui repose, d'une manière toute particulière, le devoir de porter le Christ au monde. Et pour ce faire, tout laïc a le droit à une formation adaptée et à une information juste.

Soulignant la dignité première du laïc dans le mystère de l'Église, le texte invite à une participation authentique et responsable. Ministères, charismes, offices et fonctions sont distingués pour permettre une meilleure saisie de la richesse du Peuple de Dieu et de la diversité des dons de l'Esprit.

Co-responsables dans la mission de l'Église, les fidèles du Christ s'empressent de vivre la totalité de leur foi dans un monde en besoin de signes vivants de salut. Ils proclament en gestes et en paroles, dans les gratte-ciels de la haute finance comme dans les corridors de la politique, dans les réunions syndicales comme dans le milieu des affaires, en campagne comme en ville, le Nom du Seigneur.

Oui, qu'on se le dise. C'est un bijou!

Que les Chevaliers comme la Ligue des femmes, les Filles d'Isabelle comme les responsables de la liturgie avec enfants, les animateurs/trices Scouts-Guides comme les petits groupes de partage, les membres des Conseils de pastorale comme les catéchèses, tous les «engagés» – pour ne nommer que ceux-la – en fassent un document-clé d'étude, de réflexion et de prière.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants:
moins de 20 mots (**5$ ou 7,50$ pour deux semaines**);
21 à 28 mots (**6$ ou 9$**);
29 à 35 mots (**7$ ou 10,50$**);
35 à 42 mots **au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines)**.

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

GRANDS SOLDES: payez et emportez seulement. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98$/v2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
078-

COUTURIÈRE: avec expérience pou r tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

À VENDRE: Près du lac Riviera, 2 milles à l'est de Sainte-Anne, grands lots, 2 acres. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
311-

À VENDRE: Lorette - Lots 100 x 150, beaux arbres, égouts, eau, gaz. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
312-

À VENDRE: Près de Richer - lots, 20 acres. Bouleaux, épinettes, arbres de Noël. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
313-

À VENDRE: Il reste encore quelques terrains au nord de St-Boniface pour ceux qui désirent créer et faire construire leur maison sur mesure dans le quartier historique et culturel de la ville. Pour obtenir une brochure gratuite, téléphonez à la Compagnie de développement Voyageur Ltée (DVL) au 957-0184.
373-

ÉLECTRICIEN: réparations et rénovations, changement de panneau, nouveau brochage, etc. Louis à 885-7815 pour une estimation.
385-

HOMOSEXUEL(LE)? Pour de plus amples renseignements, composez le 284-5208, le mercredi soir, entre 19h30 et 22h.
398-

ON RECHERCHE: 1) une maison roulotte, usagée, mais en bon état 14' x 72' minimum 2) une ancienne maison, en bon état à être déménagée à Dufresne. Appelez Lise ou Denis Rémillard, Jardins de St-Léon au 1-744-2462.
400-

ON RECHERCHE: 1) un bon vieux tracteur diesel de 80-100 c.v. pour faire rouler une pompe d'irrigation P.T.O.; 2) une pompe d'irrigation de 800 gal. à la minute PTO ou diesel. Appelez Lise ou Denis Rémillard, Jardins de St-Léon au 1-744-2462.
401-

À VENDRE: La Serre de St-Léon, Manitoba. Ensemble de 7 serres et logement, générant un revenu appréciable. Prix modique et bonne possibilité de profit; travail saisonnier – temps partiel ou plein temps. Contactez Lucien Nayet, l'Immobilière de St-Pierre, au 1-433-7899 ou au 235-1759.
402-

À VENDRE: sud de Winnipeg, restaurant de très bon rapport. Lucien Nayet vous dévoilera le profit et le rendement considérable de l'entreprise. Située à mi-chemin de la frontière américaine. Appelez Lucien à l'Immobilière de St-Pierre, au 1-433-7899 ou au 235-1759. Laissez votre message et il vous rappelera dès que possible.
403-

VENTE PRIVÉE au parc Windsor. Bungalow 1 269 pieds carrés – tout près de l'école Lacerte. Composez le 255-7579 de 17h30 à 21h.
406-

À LOUER: au 265, boul. Provencher: en face du parc, 1) une chambre, cuisine, salon. Stationnement compris. 335$. Libre immédiatement. 2) une garçonnière. Stationnement compris. 225$. Libre le 1er février. 3) espace de stationnement. 35$ par mois. Libre immédiatement. Composez le 233-5657 après 16h.
364-

À LOUER: Maison de 3 chambres à coucher au 205, rue Roger à Saint-Boniface. Libre le 1er mars, services non inclus. 550$ par mois. Composez le 233-3221 ou le 256-6784.
410-

VENTE PRIVÉE: Bi-level vieux de 3 ans. Sous-sol fini en pin. 3 chambres à coucher, le tout 1520 p^2, rue Tremblay, St-Boniface. Composez le 237-0743 après 18h.
414-

À LOUER: appartement de deux chambres à coucher au centre de St-Boniface. Nouvellement refaite. Stationnement inclus. Composez le 235-0440 après 17h.
415-

À VENDRE: piano - excellent état, marque REDMOND, 5 ans, 2 000$. Composez le 233-3651.
416-

À LOUER: 113, av. Essex, St-Vital. Appartement de 2 chambres à coucher, dans un «bi-level». Chauffage, eau et stationnement. Libre le 1er avril. 400$ par mois. Composez le 233-6673 après 17h.
417a-

À LOUER: à St-Boniface, 502, rue de la Morénie, 1 maison de 3 chambres à coucher, poêle et réfrigérateur fournis. 530$ par mois, plus services. Composez le 237-9630 après 18h.
417b-

MÈRE BILINGUE désire garder 1 ou 2 enfants, chez moi; références disponibles. Composez le 233-4050 et s'il vous plaît laissez un message.
418-

À LOUER: appartement de 2 chambres à coucher à Saint-Boniface, près d'arrêt d'autobus, nouvellement rénové, entrée privée. 375$ par mois, tous les services inclus. Libre le 1er mars. Composez le 233-6013.
419-

RECHERCHE une gardienne bilingue, chez moi ou chez vous, 4 à 5 jours par semaine pour deux enfants âgés de 5 mois et 2 ans, à St-Adolphe. De préférence non-fumeuse. Composez le 883-2617.
420-

BELLE OCCASION: Vous possédez un chalet à la plage Albert? Aimeriez-vous faire un échange pour le mois de juillet et vivre dans un logis familial dans la ville de Québec? Si oui, composez le 233-6166.
421-

À LOUER: à St-Boniface, près de l'hôtpial et du Collège. Appartement de 2 chambres à coucher, complètement rénové. Nouvelles armoires (style européen), nouveaux tapis, salle de bain, fixtures. 500$ inclus stationnement et chauffage. Composez le 257-7808.
422-

À LOUER: nouveau condo qualité supérieure. À demi-rue de l'hôpital St-Boniface. 1 chambre à coucher, soupente à vue sur le salon, foyer, balcon, 5 appareils électroménagers, 585$, stationnement inclus. Disponible dès maintenant. Composez le 237-4545 après 17h.
346-

À LOUER: maison de deux chambres à coucher et une chambre au sous-sol, près de l'hôpital. 444, rue Jeanne d'Arc. Composez le 261-7170.
423-

OCCASION: La fin du mois serait-elle plus facile si vous aviez 500$ ou 1 000$ de plus? Connaissez vous très bien le milieu franco-manitobain? Êtes-vous bilingue? Si vous répondez oui à ces 3 questions, composez le 489-2331 et demandez M. Jandard.
424-

À VENDRE: lit double 54" x 72", 2 grands miroirs pour garde-robe de 48" x 78", un complet – bain toilette avec lavabo. Tout en très bon état. Composez le 233-4255 ou après 18h le 253-5438.
425-

À VENDRE: Ford Galaxie 500 Deluxe, anéée 1967, 500$ à débattre. Composez le 231-1344.
428-

RECHERCHE: Secrétaire à temps pariel pour une petite entreprise à Saint-Boniface. Si vous êtes créatifs, organisé et possedé de bonnes compétences en communication, envoyez votre curriculum vitae à: EMPLOI 1, C.P. 190, Saint-Boniface R2H 3B4.
427-

T'es en parenté avec qui, toi?



Jean-Paul Denis Gratton, né le 29 octobre 1988, petit frère d'Élise. Les parents sont: Gilles et Gisèle(née Damphousse) Gratton de St-Adolphe.

Les grands-parents sont: Paul et Fernande (née Fillion) Damphousse de Letellier et Hilaire (décédé) et Arcélie (née Aquin) Gratton de Ste-Agathe.

Les arrières-grands-parents sont: Albert (décédé) et Marie-Louise (née Jubinville) Damphousse; Louis (décédé) et Marie-Anne (née Dupuis) Fillion; Zéphirin et Angélique (née Gervais) Aquin et Ferdinand et Marie-Louise (née Gagné) Gratton (décédés)

À l'occasion de leur
75e anniversaire
Les Soeurs Ursulines de Bruxelles
invitent leurs anciens élèves
et connaissances à
un thé-rencontre

à Bruxelles (Manitoba)
le dimanche 7 mai 1989
de 12h30 à 17h00

Quiz

Quelle épitaphe le «Chevalier de la table ronde» a-t-il choisie?

À VOTRE AVIS

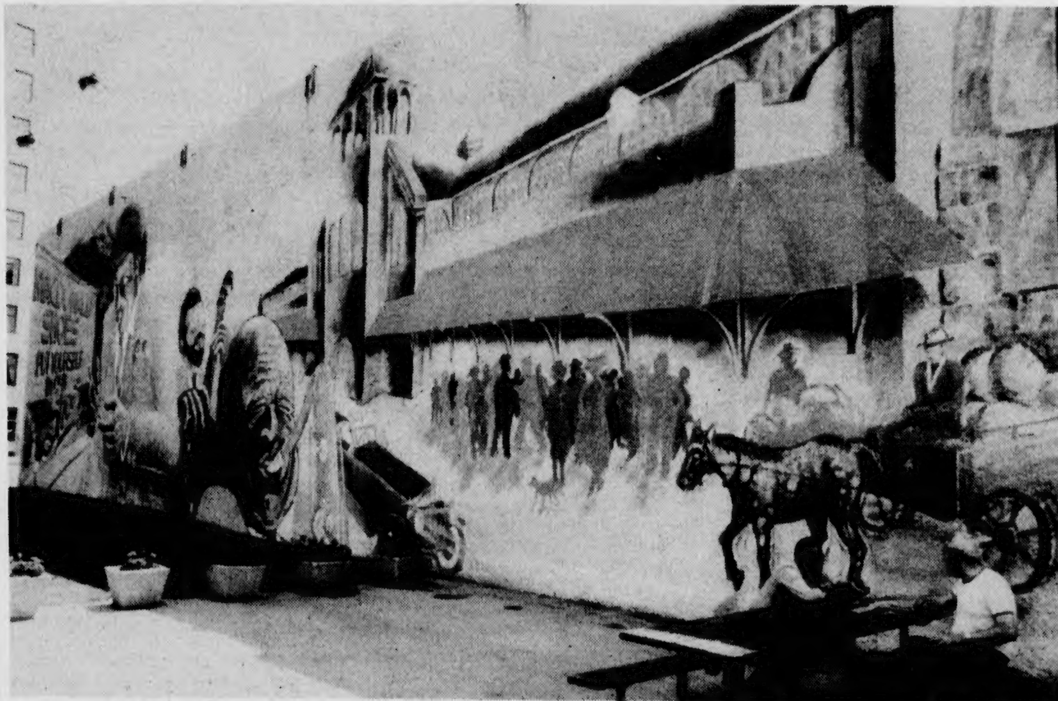
1. Dans la chanson folklorique «Chevaliers de la table ronde», qu'est-ce que le chevalier veut qu'on inscrive sur sa tombe?

2. En quelle année les bandes dessinées suivantes ont-elles été créées: Astérix, Tintin, Les Schtroumpfs?

3. Longtemps, en Amérique du Nord, on a fait semblant que les dessins animés et les bandes dessinées, c'étaient des divertissements d'enfants. Savez-vous quel pourcentage des téléspectateurs qui regardaient le dessin animé The Flintstones était d'âge adulte?

4. Quelle est la bonne orthographe: a) l'administration pénitencière, b) l'administration pénitentiaire ou c) l'administration pénitenciaire?

5. Le salaire d'un homme d'affaires monterait-il en fonction de sa taille?



6. Qui a créé la peinture murale près de Macdonald Shoes, rue Main?

RÉPONSES

1. Dans la chanson folklorique «Chevaliers de la table ronde», le chevalier veut qu'on inscrive sur sa tombe: «Ici gît le roi des buveurs». Par ailleurs, il souhaiterait qu'on l'enterre dans une cave où il y a du bon vin!

2. Tintin, une création de Hergé, a commencé en 1929. Les Schtroumpfs, créés par Peyo, étaient à l'origine des personnages secondaires dans une bande dessinée appelée Johan et Pirlouit également de Peyo (débuts 1954). Peu après, les Schtroumpfs ont accédé à l'autonomie.

Astérix Le Gaulois, textes de René Goscinny, dessins d'Albert Uderzo, a été créé en 1959.

3. En 1960, quand Fred et Barney ont débuté à la télévision, 60 pour cent des mordus des Flintstones avaient plus de 18 ans!

4. On a déjà employé l'orthographe «pénitencier-ière», mais c'est «pénitentiaire» qui est correct aujourd'hui. L'adjectif est utilisé pour le masculin et le féminin: l'administration pénitentiaire ou le règlement pénitentiaire.

5. Selon des chercheurs à l'université de Pittsburgh, le salaire annuel d'un homme d'affaires augmente de l'ordre de 680$ le pouce. La même étude indique que le salaire annuel d'un homme obèse est en moyenne 4 600$ de moins que celui d'un homme mince.

6. La peinture murale de Macdonald Shoes, rue Main, est la création des Manitobains Alfred Lamoureux et Michael Fournier.

«C'est Alfred qui a eu l'idée d'approcher Macdonald Shoes à l'été de 1983 et de leur proposer le projet», explique Michael Fournier. Macdonald Shoes, Opération Centre-ville et Héritage Winnipeg ont chacun défrayé un tiers du coût de la murale qui a coûté au total environ 6 000$.

«Ce qui me surprend aujourd'hui, c'est le respect qu'a commandé la peinture, note Michael Fournier, qui, avec Alfred Lamoureux venait de graduer du programme d'art publicitaire à Red River quand il entamé le projet. Il n'y a pas de graffiti sur toute la murale et il n'y en a jamais eu.»

Compilé par Daniel Tougas

Tu connais la dernière?

Le directeur d'un musée d'antiquités dit au déménageur: «N'oublie pas que ces bibelots datent de 1 000 ans avant Jésus-Christ».

Le déménageur répond: «J'y ferai aussi attention que s'ils étaient neufs».

VITE LU VITE SU

Elie

Cours d'informatique à distance

Depuis la semaine dernière, 16 personnes peuvent suivre à distance des cours en informatique à l'Institut collégial Saint-Paul d'Elie.

Les cours sont donnés par la division scolaire de St. James. Ils abordent trois domaines : la vidéo, la télématique et les ondes courtes.

Ces cours ont lieu les mardis, mercredis et jeudis à 15 h 45. Les adultes comme les enfants peuvent s'y inscrire.

Ph.D.

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface

L'avenir du Monastère du Précieux-Sang en supens

La Union Gospel Mission, qui voulait acheter le Monastère des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, a renoncé à son projet.

Comme l'explique un responsable, Bill McNairn, la Union Gospel Mission ne veut pas s'installer dans un endroit où une forte majorité de la communauté s'oppose à son arrivée.

De fait, plus d'une centaine de personnes s'étaient rendues à la réunion du Comité communautaire Saint-Boniface-Saint-Vital mardi 21 février pour signifier leur désaccord. Seul le conseiller Al Golden a voté en faveur du projet de la Union Gospel Mission.

Le conseiller du quartier Taché et président du Comité exécutif de la ville de Winnipeg, Guy Savoie, a voté contre «parce qu'il y a déjà plusieurs églises dans le coin et qu'une saturation n'est pas nécessaire».

Pour Guy Savoie, en effet, l'achat du monastère par la Union Gospel Mission aurait eu pour possible conséquence que l'édifice devienne «en très peu de temps le bureau chef et que l'édifice fonctionne carrément comme une église et pas uniquement un refuge pour femmes violentées».

B.B.

Province

Quatre carnavals cette fin de semaine

La Broquerie, Lorette, Saint-Lazare et Saint-Léon sont les quatre villages franco-manitobains qui ont choisi d'organiser leur carnaval d'hiver cet fin de semaine.

La Broquerie: 25 et 26 février

Hockey, ringuette, balon-balai et déjeuner aux crêpes sont au programme de ce carnaval qui reprend du service en 1989 après une interruption d'un an. A noter une soirée dansante avec le groupe broquerois Small Town samedi soir.

Lorette: 25 et 26 février

Parmi les nombreuses activités prévues, les organisateurs comptent beaucoup sur la soirée costumée *(thème: années 50 et 60)* qui se déroulera samedi et sur la démonstration de patin de fantaisie dimanche à 14h30.

Saint-Lazare: 24, 25 et 26 février

Au programme: concert de talents locaux, tournoi de hockey pour les moins de sept ans, cribbage et ski de fond. Des billets seront également vendus pour un tirage au sort permettant de gagner deux nuits à l'hôtel Colonial Inn de Brandon.

Saint-Léon: 24, 25 et 26 février

Le gros banquet est prévu samedi 25 février à 17 heures. Autres activités: danse pour les jeunes, déjeuner aux crêpes, jeux divers *(curling, bataille d'oreillers, etc)*.

L.G